VOLUME XXVI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 4 JANVIER 1939 — NUMERO 35

Adressez toute correspondance "LA LIBERTÉ"
ABONNEMENTS:
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

LA LIBERTÉ

Téléphone 21 817
Publiée par CANADIAN PUBLISHERS, Ltd.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

GRAND SUCCÈS DE LA PREMIÈRE CAISSE POPULAIRE DU MANITOBA

La Caisse Populaire de Saint-Malo a fait un excellent travail pendant les deux premières années de son existence.

On nous écrit:

Saint-Malo, Man., 27 décembre 1938.

Monsieur le Directeur de la Liberté, Winnipeg.

Monsieur le Directeur,

L'année qui vient de s'écouler a été marquée par un intérêt croissant pour les Caisses populaires à travers l'Ouest. Aussi croyons-nous qu'un aperçu du travail fait par la première Caisse populaire établie au Manitoba pourrait intéresser vos lecteurs.

Fondée le 1er mars 1937 la Caisse populaire de Saint-Malo a [illegible] de cette année. [illegible] l'établissement de ces caisses n'était pas encore entrée au moment [illegible] de sa fondation. La Caisse populaire de Saint-Malo a fait tranquillement son chemin dans sa sphère restreinte d'activité. [illegible] la charge nous restreint aux limites de la paroisse de Saint-Malo.

Un mot, au sujet de Saint-Malo. Saint-Malo est une vieille paroisse du sud-est du Manitoba, jusqu'ici remarquable surtout par la pauvreté de la majorité de sa population. Bien que fondé il y a plus de 40 ans, c'est depuis deux ans seulement que des routes y ont été construites. La grande difficulté que rencontrait la majorité était le manque de fonds nécessaires pour sortir de l'ornière. Depuis deux ans, une Caisse populaire a fait des merveilles. Il y a une succursale de la Banque Canadienne Nationale à Saint-Pierre et croiriez-vous que le travail de la Caisse populaire [illegible]

[illegible]

Nous avons le grand plaisir de vous soumettre un relevé des affaires de la Caisse populaire de Saint-Malo depuis sa fondation en mars 1937 [illegible] dans l'Ouest.

A. BENOIT.

EXERCICE DE LA CAISSE POPULAIRE DE SAINT-MALO

[illegible]	[illegible]	[illegible]

BILAN AU 30 NOVEMBRE 1938

Prêts aux sociétaires	[illegible]	
En caisse	[illegible]	
Dépenses	[illegible]	
Capital social		[illegible]
Épargnes d'après grand livre		[illegible]
Profits non répartis		[illegible]
Fonds de réserve		[illegible]
	[illegible]	[illegible]

Signé: O. GOSSELIN, président
E. PAQUETTE,
A. MAYNARD,
J. HEBERT, directeurs

N.D.L.R. — Ce magnifique résultat fait le plus grand honneur à la paroisse de Saint-Malo, à ceux qui sont à la tête du mouvement et surtout à M. l'abbé A. Benoit qui en est l'âme. Voilà un exemple encourageant que beaucoup d'autres paroisses voudront suivre.

LE NAZISME ET LE BOLCHEVISME

L'"Osservatore Romano" attribue un pouvoir maléfique plus insinuant au premier.

CITE DU VATICAN — Le journal officiel du Vatican, l'"Osservatore Romano", a dénoncé les efforts de la Russie soviétique et de l'Allemagne fasciste pour annihiler le caractère religieux des célébrations de la fête de Noël.

"L'athéisme russe n'a pas trouvé de substitution pour la religion qu'il combat", dit l'"Osservatore Romano", mais on ne peut dire la même chose du Reich nazi".

"Dans le monde national-socialiste, la négation non moins obstinée du christianisme prend la forme de [illegible]

[illegible]

Une belle famille franco-manitobaine



M. Achille Beaudry, originaire de la Pointe-aux-Trembles, P.Q., vint au Manitoba en 1881. En 1900 il épousa Almaïde Beaudry, née Durocher, originaire de Drummondville, P.Q. M. l'abbé Martin, ancien curé de Saint-Eustache, leur donna la bénédiction nuptiale. Après avoir demeuré successivement à Saint-François-Xavier, Saint-Norbert et Saint-Eustache, ils se fixèrent définitivement à Elie. Ils ont eu seize enfants dont une fille est morte. Cinq garçons et quatre filles sont mariés. M. Beaudry a 66 ans et Mme Beaudry 58 ans.

Première rangée, de gauche à droite: [illegible] (Mme Henri Houde, de Bernard), Clara (Mme Georges Lavercdière, de La Broquerie), M. Achille Beaudry, le père, Mme Almaïde Beaudry (née Durocher), la mère, Anna (Mme Albert Lavoie, de Saint-Boniface), Cécile (Mme Noël Girard, d'Elie).

Deuxième rangée (debout): Thérèse, Albert, Léo (marié), Maurice, Louis, Joseph (marié), Henri (marié), [illegible] (marié), Adélard, Méville (marié), Géraldo.

Nos sincères félicitations à cette belle famille franco-manitobaine.



Jean de Vandreuil

UN INFATIGABLE GLOBE-TROTTEUR

Jean de Vandreuil, de passage à Winnipeg, fait une tournée de vingt ans au tour du monde.

Le 21 mai 1920, Jean de Vandreuil, vétéran belge de la Grande Guerre, partait de Bruxelles pour un vaste tour du monde qui devait durer vingt ans [illegible] Winnipeg. Il a visité successivement la France, l'Angleterre, l'Irlande, l'Afrique, la Russie, l'Inde, la Chine, le Japon, l'Australie, la Nouvelle-Zélande [illegible]

[illegible]

Jean de Vandreuil nous quitte [illegible] du monde.

"Merci, cher compatriote, et bon voyage!

LA GRANDE OFFENSIVE DE FRANCO ENCORE LOIN DE SON OBJECTIF

Ses armées menacent les défenses ennemies en basse Catalogne. — Consul britannique arrêté. — Combat naval au large de Gibraltar.

HENDAYE, France — Les puissantes armées [illegible] France un chemin pied par pied, dimanche, vers la position stratégique d'Artesa, mais le gouvernement espagnol décrit comme une victoire pour lui ce progrès d'une lenteur de tortue.

Le gouvernement annonce aussi une "victoire éclatante" dans la partie nord du secteur au-dessous de Lerida, où luttent les troupes italiennes et où une division aurait été presque annihilée.

On rapporte que les armées de Franco menacent les défenses principales du gouvernement en basse Catalogne.

Arrestation sensationnelle

BURGOS — Les autorités [illegible] de Burgos annoncent l'arrestation d'Ernest Goodden, consul britannique, et de sa femme à Saint-Sebastien pour espionnage. C'est une suite de l'affaire de la "chemise sale".

Combat naval

GIBRALTAR — L'audacieuse tentative du contre-torpilleur rouge "José Luis Diez" d'échapper à la vigilance de la flotte nationaliste [illegible] Gibraltar a échoué après un combat [illegible]

[illegible] pour suivre les péripéties du combat, notamment le gouverneur sir Edmund Ironside. Les soldats étaient montés sur les remparts qui dominent la baie.

Nouvelles Brèves

SASKATOON — Une conférence de toutes les associations coopératives de la Saskatchewan sera tenue les 9 et 10 janvier à Saskatoon.

OTTAWA — M. Gerald H. Brabazon, qui fut député conservateur de Pontiac aux Communes, de 1904 à 1908 et de 1911 à 1917, est décédé à l'âge de 84 ans.

WEBBWOOD, Ont. — La seule femme maire du Canada, Mme Barbara Hanley a été réélue par acclamation maire de cette ville. C'est la troisième fois que Mme Hanley est élue à la mairie.

QUEBEC — De grandes fêtes marqueront, en février prochain, le 35e anniversaire de l'entrée dans la vie politique du très hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice dans le cabinet King.

QUEBEC — A partir du 1er avril prochain, les annonces de bière à la radio ne seront plus permises dans la province de Québec.

MONTREAL — M. l'abbé [illegible] prêtre canadien des Missions Étrangères, est décédé à [illegible] en Mandchourie.

PARIS — [illegible] Chaperon, le célèbre peintre d'histoire et de sujets militaires, est mort. Il était âgé de 82 ans.

PARIS — La Chambre des députés française, au cours d'une séance [illegible]

[illegible]

PANAMA — [illegible]

CHAMBERLAIN ET HALIFAX VISITERONT LE PAPE À ROME

Il ne sera pas question de politique entre eux. — Un front de résistance morale contre la doctrine païenne de l'adoration de la force.

CITÉ DU VATICAN — Les cercles du Vatican disent que le Pape Pie XI recommandera à l'Europe de régler ses problèmes sans recourir à la guerre, à l'occasion de l'audience qu'il accordera, le 13 janvier, au premier ministre Chamberlain et au vicomte Halifax, secrétaire des Affaires étrangères de Grande-Bretagne.

Malgré cela, disent les milieux pontificaux, le Saint-Père s'abstiendra probablement de discuter de politique au cours de cette visite.

Les observateurs du Vatican rappellent que durant la crise tchécoslovaque, en septembre, le Souverain Pontife demanda à la radio des prières pour que "Dieu soutienne ceux qui doivent gouverner dans les voies pacifiques des négociations loyales et des accords durables".

Un front de résistance morale

LONDRES — La nouvelle année verra un effort déterminé de la part du gouvernement britannique pour former un front de résistance morale à ce que le pape appelle la doctrine païenne de l'adoration de la force comme seul moyen de régler les disputes internationales. Une démarche dans ce sens sera faite en entreprenant d'améliorer les relations de la Grande-Bretagne, principale puissance protestante en Europe, avec le Saint-Siège, centre du catholicisme mondial.

Il a donc été convenu que lorsque le premier ministre Chamberlain et le vicomte Halifax iront voir Mussolini à Rome, ils feront aussi une visite officielle à Sa Sainteté le pape Pie XI, puis ils recevront les membres du Sacré Collège à un déjeuner d'État à la légation britannique du Vatican. La cour pontificale fera un grand déploiement à cette occasion, car c'est un fait sans précédent dans les temps modernes que le chef du gouvernement britannique rende visite au Souverain Pontife.

On remarque aussi que Chamberlain visitera Mussolini et le Saint-Père tandis qu'Hitler, venu voir le Duce à Rome, dut constater que le pape se tenait éloigné de Rome pour ne pas le rencontrer.

Deux camps

De ce temps-ci, malgré tous les efforts d'apaisement, l'Europe est à se diviser en deux camps. La ligne de partage est déterminée non pas par des considérations politiques ou raciales, mais des mobiles moraux. Il est à remarquer que la tension entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne — qui tire son origine d'un conflit purement économique — tend à se transformer en lutte de deux moralités. Imperceptiblement, la lutte pour le contrôle des marchés mondiaux devient une lutte de civilisations rivales. D'un côté, c'est le respect pour la règle divine qui est au-dessus des lois humaines, de l'autre, c'est le culte de la force brutale.

Nouvel hôpital catholique moderne à Flin Flon



L'Hôpital Général de Flin Flon, l'un des plus modernes du Manitoba, a été inauguré récemment par Son Excellence Mgr M. Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin. Il est sous la direction des Révérendes Soeurs de la Charité, avec la Rév. Soeur Laroque comme supérieure. Le maire Evans a rendu hommage, en cette occasion, au zèle déployé par Mgr Lajeunesse, le R. P. de Bleus, O.M.I., curé de Flin Flon, et les Soeurs Grises, dans l'établissement de cette institution. Mgr Lajeunesse a remercié la population qui a contribué si généreusement à la réalisation du projet, et en particulier la "Hudson Bay Mining and Smelting Co." Des discours ont aussi été prononcés au nom de la profession médicale, de la Chambre de Commerce, du Rotary Club, de la "Hudson Bay Mining and Smelting Co.", etc.

L'ALLEMAGNE VEUT DOUBLER SA FLOTTE DE SOUS-MARINS

Elle se prévaut d'une clause du traité naval anglo-allemand de 1935 qui lui reconnaît le droit à la parité avec l'Allemagne.

BERLIN — L'Allemagne a informé la Grande-Bretagne de son intention d'atteindre à la parité avec la flotte anglaise pour ce qui est des sous-marins, qui constituèrent son arme navale la plus redoutable pendant la grande guerre. Aux termes du traité naval anglo-allemand de 1935, l'Allemagne s'était engagée à limiter sa flotte sous-marine à 45% de celle de la Grande-Bretagne. Le traité reconnaissait cependant le droit de l'Allemagne à la parité et comportait en outre une petite clause disant que l'Allemagne pourrait dépasser cette proportion de 45% s'il surgissait une situation qui rendrait la chose nécessaire de l'avis du gouvernement allemand.

Cette déclaration signifie que l'Allemagne a l'intention de multiplier par deux le tonnage de sa flotte sous-marine, puisque les sous-marins allemands actuellement en service [illegible] 21,000 tonnes et que la flotte sous-marine anglaise atteint les 70,000 tonnes.

A Londres

LONDRES — On se demande dans les milieux politiques à Londres si l'intention déclarée de l'Allemagne d'atteindre à la parité avec la Grande-Bretagne en fait de sous-marins ne portera pas un dur coup à la politique d'apaisement du premier ministre Chamberlain. Même si l'Allemagne ne manifeste pas l'intention de dénoncer le traité naval de 1935, on peut s'attendre à ce que l'opinion anglaise interprète le geste comme une violation de l'esprit de l'accord et comme un défi à la politique de pacification du premier ministre Chamberlain.

Les hauts fonctionnaires anglais ont déclaré que l'Allemagne se prévalait d'une clause échappatoire dans le traité de 1935 et qu'elle n'avait motivé sa décision que par des raisons d'ordre très général.

Dans les milieux navals anglais, on craint que l'Allemagne ne songe à construire une flotte innombrable de minuscules sous-marins de 250 tonnes qu'elle a inventés. Les experts disent que ces sous-marins pourraient être construits en série tout comme des automobiles. Ce petit sous-marin posséderait cependant un rayon d'action pour quitter sa base, faire le tour des îles britanniques et revenir en Allemagne sans avoir à refaire le plein de combustible.

PARIS — Louis Paul-Dubois, écrivain politique et financier bien connu, est décédé à 70 ans.

Franco-Manitobains promus au C. N. R.



J. B. LANCTOT



C. E. COUTURE

On annonce au siège social du Canadien National, à Montréal, que M. Jean-Baptiste Lanctot, surintendant du service de la colonisation française, est promu directeur du rapatriement et de la colonisation pour tous les États-Unis, avec bureau à Saint-Paul, Minnesota. M. Lanctot succède à M. E. H. Carton promu surintendant de la colonisation à Winnipeg en remplacement de M. E. P. Devlin, promu directeur adjoint du service de la colonisation à Montréal. M. C. E. Couture, agent du service de la colonisation, remplace M. Lanctot au poste de surintendant de la colonisation française, à Montréal.

M. J.-B. Lanctot est né à Crookston, Minn., en 1902. Il vint au Canada en 1906 et décrocha en 1925 son diplôme de bachelier à l'Université du Manitoba. Entré au service du Canadien National en 1926 comme agent d'immigration en Europe centrale, il obtint un congé en 1929 pour continuer ses études à l'Université du Manitoba où il fut diplômé Bachelier en sciences agricoles en 1930. La même année, il fut attaché au bureau de colonisation du réseau à Saint-Paul, Minn. Nommé plus tard agent à Montréal, il fut promu, en 1936, surintendant du service de la colonisation française.

M. C.-E. Couture est originaire de Saint-Jean-Baptiste, Man. Il est âgé de 34 ans. Bachelier du Collège de Saint-Boniface, en 1925, il acquit une précieuse expérience dans les affaires et l'administration municipale avant d'entrer, en 1935, au service du Canadien National en qualité de surveillant des déplacements de colons, poste qu'il abandonne pour devenir surintendant de la colonisation française, avec bureau à Montréal.

JEUNESSE CATHOLIQUE

Nos Voeux!

"Pour tous nos Mouvements d'Action Catholique, nous [illegible] une année d'un apostolat fructueux, et à tous les membres qui s'y dévouent, nous souhaitons une année sainte, bonne et heureuse"

LE DIRECTEUR.

Résumé de la Causerie de Mgr Yelle à la Journée d'Etude

Mgr Yelle nous informe qu'il est à préparer les rapports qu'il apportera à Rome en 1939 [illegible]

[illegible]

UN JECISTE

Echo de la journée d'étude Jeciste

[illegible]

Le président de La Broquerie.

J.A.C.

Etre bon militant jaciste

[illegible]

Le président de Saint-Claude.

J.A.C.

Appel d'un jaciste

[illegible]

Chronique jéciste La Broquerie

[illegible]

Beaucoup de gaieté.
On se salue par un chant.
On travaille par un chant.
On termine par un chant.
On chante, on est joyeux, on n'est pas de tristes saints.

Lucie BOSSOLI.

[illegible]

Yolande MILLIER.

[illegible]

Denise GELLEY, Sainte-Anne.

Chronique et nouvelles

Chez les garçons

Saint-Boniface. [illegible]

Le J. E. C. de l'école Provencher s'est acquis un local dans l'école, grâce à la générosité du R. F. Brassard et du personnel enseignant. [illegible]

La J.E.C. à Saint-Boniface

[illegible]

Les Croisés de Lorette.

Croisade

Debout, Croisé, pour l'honneur de ton chef, le Christ Roi!

[illegible]

Organisation chez les filles

Saint-Boniface

Le 8 décembre, réception de huit jécistes dans la chapelle de l'Institut, jécistes recrutées parmi les maîtresses d'école et universitaires.

Retraite fermée pour les chefs d'équipe guides et jécistes du 9 au 12 décembre. Elles étaient 29.

Le 18, M. l'abbé Ad. Couture donnait une intéressante conférence aux membres de l'A.C.J.F. senior, réunis à la Maison Chapelle.

Dans l'après-midi du 18 décembre, avait lieu dans la cathédrale, une imposante réception de Croisées, présidée par Mgr Jubinville. On compte 262 croisées à l'Institut St-Joseph partagées en équipes.

Le 28 décembre, les Guides et les Jécistes de l'Institut se réunissaient pour une fête intime à l'occasion de Noël. Elles étaient 115.

N.-D. de Lourdes

Toutes les sections se sont réunies pour fêter l'arrivée du R. P. Cham[illegible]

La Croisade est en préparation dans toutes les écoles de la paroisse. [illegible] 29 croisées et 6 jécistes.

[illegible]

Saint-Eugène

[illegible]

Saint-Léon

[illegible]

Mariapolis

[illegible]

Saint-Claude

[illegible]

Saint-Norbert

[illegible]

Sainte-Agathe

[illegible]

Saint-Antoine

La croisade est en bonne voie, puisque le groupe augmente. Les jeunes gens et les jeunes filles préparent peut-être une surprise.

Saint-Jean-Baptiste

Les croisés et les jécistes ont tenu une journée d'étude locale. Bonne idée qui pourrait s'imiter. La J.E.C. a fourni sept retraitantes. Félicitations.

Saint-Joseph

On a secoué l'apathie des vacances et les réunions se mettent en marche. Quelques retraitantes et bon nombre à la Journée d'étude. Les jécistes ont organisé une soirée qui leur a permis de prendre part à la retraite.

[illegible]

Lorette

[illegible] Croisés et les Jécistes. [illegible]

La Broquerie

La J.E.C.F. est toujours pleine d'ardeur. [illegible]

Sainte-Anne

[illegible]

Saint-Pierre

[illegible]

A tous les mouvements

[illegible]

Pour la J.A.C.

[illegible]

VOLUME XXVI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 4 JANVIER 1939 — NUMERO 35

LA LIBERTÉ

POUR VITALITE
Bière
DREWRYS SPECIAL
DREWRYS REGINA LTD.
REGINA - SASK.

Olivar Asselin

Du livre récent de M. Hermas Bastien sur Olivar Asselin nous détachons ces quelques pages où le célèbre journaliste apparaît sous un jour peu connu:

A partir de 1925, il s'intéressa intensément aux pauvres. Les pauvres ont toujours trouvé en lui un ami fidèle. Le violent qu'il était, à qui tout joug répugnait, se faisait fort de soulager les malheureux que l'indigence oppresse, que l'infortune abat, que la misère dégrade. Il était un fervent de la Saint-Vincent-de-Paul, visitant les pauvres, organisant des fêtes de charité, vendant même de porte en porte des billets pour parties de cartes. "Vous êtes bien bonne, madame", disait-il aux bienfaitrices. Mais pendant qu'il faisait dans la finance, Olivar Asselin s'avéra aux yeux de tous ses concitoyens comme un homme d'oeuvres merveilleux. La vie, si dure pour ce lutteur, ne l'avait pas blasé. Ayant découvert qu'un modeste ouvrier dirigeait rue Saint-Paul un refuge pour vieillards, il y mit tous ses loisirs, toute son énergie, toute son influence. Habitué au maniement des fonds d'autrui, il fit appel à un groupe d'amis et organisa un comité d'organisation dont il fut l'âme dirigeante. Ainsi se développa l'oeuvre de Notre-Dame de la Merci. Il la disait l'oeuvre de sa vie. S'il lui arrivait d'écrire dans les journaux, c'était toujours dans l'intérêt de son oeuvre qu'il confia aux Frères Hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu, mandés de France. Ce journaliste, que des esprits bondieusards faisaient passer pour un franc-maçon, en certains milieux dévots, introduisit dans la province de Québec une congrégation religieuse qui possède à l'heure actuelle, dans le diocèse, quatre maisons, dont le magnifique hospice-hôpital du boulevard Gouin, qui n'abrite pas moins de quatre cents vieillards pauvres et quelques ex-richards que la crise a fauchés. Ce refuge sera à jamais la manifestation la plus objective de l'esprit charitable, de la rude énergie et du grand dévouement d'Olivar Asselin. Par cette oeuvre, les générations sauront ce qu'a été ce grand chrétien. Ce ne fut pourtant pas dans sa vie quelque chose d'insolite. Ceux qui l'ont connu intimement savaient la bonté d'Asselin. Il était sévère pour les autres, mais il l'était également et davantage pour lui-même. Il n'était pas de ceux qui voient la paille dans l'oeil du voisin sans apercevoir la poutre qui obstrue le leur. Quand on avait gagné son amitié, c'était pour la vie.

× × ×

Olivar Asselin a été mêlé à presque tous les débats politiques, à toutes les discussions d'idées qui se sont livrées, au Canada français, depuis le début du XXe siècle. Avant et après la guerre, il s'occupa de finance. Il a employé une large partie de son temps aux oeuvres sociales. Notre histoire compte peu de vies analogues à la sienne. Il fut un cas, un type à part: De santé presque débile, il se dépensa sans répit et toujours en première ligne. Il était d'une énergie telle que sa mort fut une surprise, encore qu'au moment de son trépas, le 18 avril 1937, ses intimes le savaient atteint depuis quelques mois. Il décéda au milieu de sa famille, un beau jour de printemps. Le Frère Mathias, qui l'avait vu à Québec, l'avait jugé sourdement miné. Asselin revint à Montréal. Durant son ultime maladie, il fut soigné jour et nuit par les religieux infirmiers de la Merci. Le veilleur de nuit avait peine à l'empêcher de se rendre à sa bibliothèque. Il préféra jusqu'à la fin aller boire ses potions à table. Il venait de plaisanter en buvant une limonade quand il fut terrassé. Même la mort l'a surpris debout.

Il s'en est allé, avec son regard d'homme fier, avec son sourire crispé par le spasme de l'agonie, vers le Dieu bon et miséricordieux aux faiblesses humaines. Son nom demeure attaché aux plus beaux jours de notre journalisme. L'historien de la littérature parlera de son art d'écrire. Ceux que préoccupe chez nous le cheminement des idées iront vers Asselin comme vers un point de départ, un poste d'émission. Son oeuvre écrite est très considérable, mais il n'a pas publié de livres. Quelques brochures seulement. Pour un écrivain véritable, la quantité importe assez peu. La figure de l'homme d'oeuvres mérite d'être burinée dans le marbre. Que dis-je? Il n'a guère besoin de bas-relief; un vaste monument de pierres et de briques témoigne de sa vie. Une communauté n'oubliera jamais son nom dans la prière ardente de ses religieux. Les congrégations, qui ont pour elles la pérennité, peuvent se vouer à jamais à ceux qui les ont bien servies. Les Hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu, en reconnaissance des services rendus, lui ont donné l'investiture dans leur ordre, en fin de vie. C'est dans la bure des Frères qu'il fut enseveli. J'ai vu dans son cercueil sa figure émaciée par la bonne souffrance. Sa tête était coiffée du capuchon des Frères. Son masque volontaire semblait celui d'un moine du moyen âge. Dans la chambre mortuaire, où à son chevet s'étalaient sa croix de la Légion d'honneur et ses médailles militaires, des Religieux Hospitaliers se remplaçaient d'heure en heure, montant la garde auprès d'un des leurs. Celui que l'on savait puissant, la plume à la main, paraissait encore plus grand, les doigts joints sur son coeur silencieux. Je me disais: *nunc defunctus adhuc loquitur*. "Les pompes funèbres m'ayant toujours paru odieuses, *j'ordonne* que mes funérailles soient de la plus grande simplicité permise par les lois religieuses ou civiles. Je désire que mon corps soit porté en terre par les braves gens, mes collègues de la Société Saint-Vincent-de-Paul, et que l'argent qu'on aurait follement songé à dépenser pour déposer des fleurs sur ma tombe soit donné aux pauvres".

× × ×

Ses funérailles eurent lieu en l'église de Saint-Jean-Baptiste. Le patron de notre race a dû reconnaître ce précurseur de l'action française et comprendre pourquoi ce patriote voulait que les siens fixassent leurs regards sur l'adulte de trente ans, plutôt que sur un bambin de six ans. Son service fut chanté par le curé Philippe Perrier, un vivant dont le sacerdoce a magnifié le patriotisme. Un des assistants du célébrant fut l'abbé Lionel Groulx, ami d'Olivar Asselin. Lui qui aima tant les vrais prêtres de Dieu, il fut bien servi à son heure dernière. Dans le cortège imposant, tous ses amis, ceux qui l'ont aimé, ses ennemis, ceux qui lui ont pardonné, des vétérans du 22e et des détachements des régiments de Montréal, ceux qui l'ont vu dans les tranchées. En bref, tous ceux qui aiment les apôtres de la vérité, même quand elle blesse, et les franc-tireurs, même quand ils houspillent. Ceux qui apprirent par les journaux la nouvelle de son trépas se rendirent compte qu'aux avant-postes de la pensée française un chef allait désormais manquer.

Hermas BASTIEN.

WASHINGTON — Dans le but de préparer des pilotes pour la flotte d'avions que les Etats-Unis ont décidé de construire, le président Roosevelt a approuvé un plan destiné à donner des cours annuels d'aviation à vingt mille collégiens.

MONTREAL. — Le procès d'Antonio Godon, accusé du meurtre de la petite Simone Caron, en juillet 1930 et pour lequel le R. F. Dosithée (Albert Nogaret), maintenant décédé, avait été accusé, condamné puis acquitté, aura lieu le 16 janvier.

UNE SITUATION INTOLERABLE QUI SE PROLONGE

Celle de l'unilinguisme de presque tous les ministères, — à commencer par le cabinet du premier ministre. — Rareté des documents français pour la presse et pour les journalistes français.

OTTAWA — A plusieurs reprises nous avons attiré l'attention du public sur le fait que dans la publication des communiqués officiels la langue française est habituellement ignorée. C'est là une constante source de griefs que, nous sommes porté à le croire, l'on se plaît à entretenir. Si l'on ne prend pas plaisir à agir de telle sorte que les Canadiens français aient toujours sujet de se plaindre, on ne fait certainement rien pour corriger une situation qui ne laisse pas de devenir irritante. Qu'il y ait de la mauvaise volonté, la chose paraît évidente. Que l'on se comporte comme si l'on voulait nous obliger à demander sans cesse et à prendre ainsi une attitude de grincheux, cela ne fait pas, non plus, le moindre doute. Pour peu que l'on fréquente les milieux de l'administration fédérale, on perd assez vite ses illusions sur la bonne volonté des gens en place.

Là-dessus les témoignages abondent. Les faits aussi. On rencontre bien, un peu partout, une cordialité de surface. Nous dirions aussi que l'on s'habitue à nous montrer patte de velours et à multiplier les sourires engageants. On va même jusqu'à s'excuser parfois, et en termes fort polis, de ne pouvoir nous donner satisfaction, de ne pas publier les textes français en même temps que les textes anglais, en un mot, de ne pas nous traiter comme on traite les journalistes de langue anglaise. Mais cette cordialité est rien que superficielle, chose apprise et la plupart du temps bien jouée. Quand il s'agit d'actes, c'est une tout autre affaire. Or, nous n'avons que faire des protestations d'amitié. Le moindre bout de texte nous serait bien plus utile, surtout quand il s'agit d'informations de la dernière heure, ou encore de renseignements d'un caractère technique.

Au ministère des Finances, par exemple, il est très rare que nous ayons des communiqués en français. On nous a donné des résumés français du traité canado-américain. Et encore, des textes français quand il s'agissait d'opérations financières de grande envergure. Pour le reste, des textes anglais uniquement. Dans d'autres ministères on fait des efforts périodiques pour nous donner satisfaction, mais la bonne volonté n'est ni égale ni persévérante. Le ministère du Commerce publie des renseignements hebdomadaires à l'usage des journaux: nous attendons le jour où l'on s'avisera qu'il existe au pays des journaux de langue française. Au Bureau de la statistique il y a des améliorations, bien que cette année la version française de l'Annuaire du Canada soit considérablement en retard sur la version anglaise. Il arrive aussi que des bulletins statistiques ne paraissent qu'en anglais, tel celui qui a été publié ces jours derniers sur l'industrie du bâtiment, dont l'importance est considérable pour quiconque suit de près les affaires, l'industrie du bâtiment étant un baromètre de la situation économique.

Il n'y a à proprement parler que le ministère de la Défense nationale à donner un service régulier de renseignements bilingues. Ce ministère ne manque jamais de faire accompagner ses textes anglais de versions françaises bien rédigées. Au ministère du Travail, la lacune est lamentable. La commission Purvis, du temps qu'elle existait, publiait un bulletin mensuel dont le texte français n'était généralement pas en retard. Depuis lors, le ministère du Travail a publié, de ses rapports sur l'emploi, des textes tellement mal faits, écrits en une langue si baroque, qu'il nous a été impossible de les utiliser. Il serait fastidieux de faire le tour de tous les ministères et des services pour énumérer les améliorations. Ces dernières sont peu nombreuses. Il ne se passe pas de semaine que les journalistes de langue française n'aient sujet de se plaindre d'une façon ou d'une autre. Il s'agit bien là d'un motif permanent de mécontentement.

Des unilingues

Quelle est la raison de fond de cet état de choses? La prédominance incontestable des fonctionnaires de langue anglaise aux postes supérieurs de l'administration fédérale. Quand dans un ministère tous, presque tous les chefs de service sont unilingues, on ne peut s'attendre que l'on ait des égards particuliers pour la langue française. Ces fonctionnaires s'imaginent que le Canada est un pays anglais et ils ont raison de le penser, à voir combien facilement ils ont réussi à s'emparer de presque toutes les positions-clefs. Le Canada étant un pays anglais, il n'existe aucune utilité à s'occuper des gens de langue française, qui constituent une minorité turbulente et mécontente, par définition et par habitude. Les fonctionnaires supérieurs de langue française étant rares, les unilingues ont beau jeu. Ils ne rencontrent aucune opposition. Quant au public, il n'a qu'à s'arranger. Les critiques adressées aux fonctionnaires ne changent pas la situation. Ce sont des irresponsables, dans le vrai sens du mot. Ce sont les ministres qui doivent répondre des agissements des fonctionnaires. Et les ministres ont bien d'autres choses à faire qu'à s'occuper d'une question aussi infime que le respect dû au caractère bilingue de l'Etat fédéral.

Il y a une autre raison d'ordre matériel. Les fonctionnaires unilingues considèrent l'administration fédérale comme une chasse gardée, riche en bons traitements et en divers avantages. S'il fallait un jour ou l'autre que l'on s'avise de redonner au Parlement fédéral et au gouvernement central le caractère bilingue que leur confère la constitution, il se ferait aussitôt des ouvertures pour nombre de fonctionnaires bilingues, pour la plupart de langue française. Par le fait même, des traitements avantageux iraient à d'autres qu'aux membres de la classe des unilingues, qui profitent à plein du régime actuel. Aussi longtemps que la langue française sera négligée, ces gens peuvent continuer à jouir en paix de leurs émoluments. Voilà un aspect de la question dont il ne faut pas sous-estimer la valeur. Contre l'abolition des appels au Conseil privé on a invoqué naguère des arguments du même ordre. Pour mieux faire du fonctionnarisme fédéral une chasse gardée, on a réussi à centraliser les services de traduction. Les traducteurs font ce qu'ils peuvent; mais leur nombre restreint et la façon dont trop souvent on procède dans la publication des documents ne leur permettent pas de donner le service dont ils sont les premiers à reconnaître la nécessité.

Au bureau du premier ministre

Les mêmes griefs s'adressent aux bureaux dont le personnel relève directement des ministres. Nous avons déjà eu l'occasion de parler des communiqués émanant du bureau du premier ministre. Il est très rare que nous obtenions de ce bureau des déclarations écrites dans les deux langues officielles. On prétend que ces déclarations sont faites à la dernière minute, au fur et à mesure que l'actualité se déroule, et qu'il est matériellement impossible de les faire traduire, surtout quand elles sont livrées à la presse après les heures du bureau. Encore une fois, il y a là manque voulu d'organisation. Personne ne nous fera croire qu'on ne pourrait pas adjoindre au bureau du premier ministre, pour ne parler que de ce bureau d'une façon particulière, un traducteur compétent, comme partout ailleurs où le besoin existe de traiter fréquemment avec la presse. Cela augmenterait les frais de l'administration? A n'en pas douter. Mais on pourrait économiser en bien d'autres endroits afin de trouver l'argent nécessaire à assurer un service bilingue aussi parfait que possible. En Belgique, on n'endurerait pas deux mois la situation que l'on nous fait.

Léopold RICHER.

—(Le Devoir).

PIE XI REGRETTE L'ATTITUDE DU GOUVERNEMENT DE MUSSOLINI

L'Action catholique souffre persécution à travers l'Italie. —Atteinte portée aux Accord de Latran, surtout en ce qui concerne le mariage.

Après avoir remercié les cardinaux de leurs voeux et les avoir félicités de leur zèle apostolique, surtout en ce qui regarde l'Action catholique, Sa Sainteté Pie XI a rappelé, dans son discours de Noël aux membres du Sacré Collège, que le dixième anniversaire des Accords de Latran est proche.

"Cet anniversaire devait être un hymne de joie, notre **Magnificat** ou notre **Nunc Dimittis** et, pour vous, un **Te Deum**, mais malheureusement cet anniversaire n'apportera pas le serein bonheur attendu, mais des préoccupations réelles et sérieuses et une amère tristesse".

Cependant, le Saint-Père a remercié la divine Providence de la conclusion de cet accord, de même le noble souverain et son incomparable ministre, puis les cardinaux Gasparri (décédé) et Pacelli.

L'Action catholique

Ces devoirs accomplis, le Pape souligne que l'Action catholique — prunelle de ses yeux — souffre persécution à travers l'Italie. Hier, c'était à Venise, à Turin et à Bergame, dit-il; aujourd'hui, c'est à Milan. On reproche au cardinal-archevêque de Milan d'avoir tenu des propos qui sont absolument dans la ligne de son enseignement pastoral et que Nous ne pouvons qu'approuver.

Le Souverain Pontife rappelle alors à tous que ce qui n'est pas réellement et pleinement humain n'est pas chrétien et que ce qui est inhumain est antichrétien, qu'il s'agisse de la dignité commune de la race humaine ou qu'il s'agisse de la dignité, de la liberté et de l'intégrité de la personne, à qui l'oeuvre de salut du Christ est destinée.

Contre le mariage

Le Pape ajoute que, comme chef du catholicisme et comme gardien de la morale et de la vérité, les atteintes portées aux Accords de Latran, principalement en ce qui concerne le mariage, le blessent droit au coeur. Il sait qu'on a dit que le concordat n'est pas violé; Il n'entend pas entamer une polémique là-dessus. Il se contentera de faire l'observation élémentaire suivante: dans tout pacte bilatéral, une partie ne peut s'en arroger l'interprétation exclusive, parce que ce serait une façon de s'y soustraire.

La croix gammée

Le Pape fait une autre observation, en rappelant le souvenir de Léon XIII. Il considère comme une atteinte au concordat et une insulte à ses cheveux blancs l'apothéose faite récemment à Rome à une croix ennemie de la croix du Christ. Comme Léon XIII, dans une circonstance semblable, Pie XI fera preuve de magnanimité. Il pardonnera et priera Dieu qu'Il daigne guider les esprits et les coeurs vers la vérité et la justice, seules bases solides du bien-être des individus et des peuples.

L'auguste vieillard du Vatican renouvelle l'offrande de sa vie pour la paix des consciences, comme il l'avait fait pour la paix des peuples, et pour la prospérité de cette Italie qui lui est si chère.

Il a béni ensuite les cardinaux et tous ceux qu'ils portent dans leur esprit et leur coeur.

MUSSOLINI VEUT MAINTENANT UNE TUNISIE INTERNATIONALE

Il a apparemment renoncé à l'idée de s'en emparer, vu l'attitude de la France. — Le voyage de M. Chamberlain.

PARIS — On rapporte, dans les milieux diplomatiques, que l'Italie a laissé entendre qu'elle chercherait à rendre internationale la Tunisie, afin de la soustraire au strict contrôle français.

Le premier ministre Mussolini, qui a apparemment abandonné l'idée de s'emparer du territoire, vu les mesures de défense françaises, aurait, dit-on, dans les milieux renseignés, formulé un nouveau plan qui serait soumis au premier ministre Chamberlain, lorsque ce dernier fera une visite à Rome, très prochainement.

Dans les milieux intimes avec le ministère des Affaires étrangères, on dit que M. Chamberlain a promis de ne pas parler de l'imbroglio franco-italien au sujet de Djibouti pendant sa visite. Il aurait également promis d'appuyer les Français contre l'Italie. Toutefois, on prédit qu'il lui serait difficile d'éviter toute discussion au sujet de la Tunisie, qui se rattache aux problèmes de la Méditerranée.

Au dire des Français, la visite de Chamberlain à Mussolini sera basée sur la thèse que la Tunisie est légalement un pays indépendant sous le protectorat français et que le bey de tunis en est le souverain indépendant.

L'Italie pourrait soutenir que la France a reçu un mandat international pour protéger la Tunisie et qu'elle a abusé de ce droit international. L'Italie pourrait demander pour elle, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et peut-être d'autres pays un contrôle égal à celui de la France en Tunisie. Ce pays deviendrait alors une espèce de Tanger (zone internationale du Maroc, sous l'administration des Anglais, des Français, des Italiens et des Espagnols).

Les Français se montrent toujours fermes et prêts à agir. Deux vaisseaux de guerre sont rendus à Djibouti, Somalie française, et des soldats sénégalais se sont embarqués à Marseille.

Un prêtre qui rayonne

Et qui rayonne plus sur les âmes qu'un prêtre qui est vraiment prêtre.
(L'Homme qui approche, chap. XLIV).

Mobile, intuitif, délié, vivant comme il l'est, il eût aimé le monde, ses prestiges, ses joies. Il eût volontiers suivi la voie où sa mère souhaitait qu'il s'engageât: né tout près de la frontière de l'Est, fils d'Alsacienne, il serait volontiers devenu officier, il aurait sans nul doute fait une brillante carrière dans l'armée. Au reste, quelle qu'eût été la profession qu'il eût embrassée, il y aurait excellé.

Mais Dieu le voulait pour son service: il le lui montra par trop de signes. Edmond Loutil, fils de parents chrétiens, âme délicate et généreuse, n'hésita pas: ayant, après de brillantes études à Notre-Dame-des-Champs, conquis le diplôme de bachelier, il entra au Grand Séminaire. Le 23 décembre 1888, il était ordonné prêtre. Depuis cinquante ans, il est prêtre magnifiquement, s'étant voué sans réserve au service de Dieu, et, par amour de Dieu, par bonté naturelle aussi, au service des âmes.

• • •

Peu d'existences sacerdotales sont aussi remplies que la sienne.

Vicaire à Clichy, il y prit contact avec cette grande foule populaire des faubourgs et de la banlieue de Paris, alors si pétrie de préjugés contre la religion et ses ministres. A force de l'aimer, il s'en fit aimer.

Vicaire à Saint-Roch, il donna, pendant des années, avec son confrère, notre regretté collaborateur et ami, l'abbé Poulin, ces conférences dialoguées qui attirèrent de splendides auditoires, et qui ont si fortement marqué tant d'esprits et tant de coeurs.

Second vicaire à Saint-Pierre de Chaillot, il y entra en relation avec les favorisés de la fortune, avec ces esprits cultivés, ces délicats, ces artistes, dont un si grand nombre fut par lui ramené à Dieu.

Les artistes! il les retrouva à Saint-Jean-Baptiste de Montmartre, où il commença en 1913 sa carrière curiale. Il les y retrouva, mêlés à une population modeste, assez hi[illegible] prit, sa bonne grâce prime-sautière, sa bienfaisante générosité, la qualité de sa vie intérieure, si rayonnante, si compréhensive.

Il inaugura là cette Demi-Heure, incomparable bulletin paroissial qui lui ouvrit tant de coeurs et tant de foyers, jusque-là fermés au prêtre. Il y passa le temps de la guerre, multipliant les oeuvres d'apostolat et les entreprises de charité, prélude à des réalisations plus vastes, qu'il mènera plus tard à bien, embellissant son église, inaugurant à la messe de 11 heures ses conférences-homélies qui furent et qui restent un de ses moyens de conquête les plus efficaces.

Enfin, il arriva en 1919 à Saint-François-de-Sales, où il créa la Plaine; où il prodigua de la beauté dans le sanctuaire confié à sa garde, où il dota les oeuvres paroissiales de lieux de réunions et de loisirs; où il construisit sur le toit de son église un presbytère; où il racheta à un pasteur protestant pour quelque 1,200,000 francs la chapelle de Sainte-Jeanne-de-Chantal; où il édifia Sainte-Odile. Tout cela sans préjudice d'une activité de zèle qui, pour être d'abord consacrée aux âmes dont son ministère pastoral lui avait donné plus spécialement la responsabilité, s'étend maintenant à des âmes innombrables qu'atteint de partout sa réputation et sa bonté.

• • •

Cette réputation, Mgr Loutil — car le Saint-Père a voulu le récompenser de tant de bienfaits en le faisant prélat de Sa Maison, — Mgr Loutil la doit pour une bonne part au journalisme et aux lettres.

En 1890, le jeune vicaire de Clichy rencontra le P. Bailly, dont le clair génie eut vite discerné ses rares talents. Il l'attira à la Croix; il lui demanda un article hebdomadaire; il l'encouragea, le conseilla, le guida, et Pierre l'Ermite, qui, depuis, écrit chaque semaine un article dont il y aurait quelque imprudence à louer devant nos lecteurs les prestigieux attraits, commença une collaboration de près de cinquante années qui fait notre fierté. Dieu seul en connaît l'incomparable fécondité.

Ses articles ne sont d'ailleurs pas la seule forme d'activité littéraire de notre cher collaborateur; il a publié sur les presses de notre Maison de nombreux romans, depuis la Grande Amie, qui lui valut, sous forme d'un prix important, l'estime de l'Académie française, jusqu'à l'Homme qui approche, le plus récent, un des plus émouvants et des plus puissants de ses livres.

Mais, quelque tendresse qu'il ait pour ses romans, nous pensons ne pas nous tromper en disant que ses articles, dont un grand nombre, d'ailleurs, ont été réunis en volumes, sont peut-être plus chers encore à son coeur d'écrivain et d'apôtre. Certains de ces articles se sont traduits en oeuvres durables, [illegible] de charité, de patriotisme.

Avons-nous à rappeler que c'est grâce aux prestiges de sa plume qu'a été édifié le dôme de Montmartre, que les prêtres ont eu pendant la guerre des autels portatifs, que Sainte-Odile a été construite?

• • •

Dimanche, Saint-François-de-Sales fêtera son curé: avec recueillement d'abord, à l'église, avec éclat ensuite, à la salle Pleyel. [illegible]

Mais la grande famille de la Croix, les lecteurs de nos publications, tous les amis de la Maison de la Bonne Presse, en ces jours où Pierre l'Ermite célèbrera le cinquantenaire de son sacerdoce, feront monter vers Dieu une prière spéciale, prière de reconnaissance pour leur avoir donné le privilège de goûter, par l'intermédiaire de ses articles et de ses livres, aux vérités surnaturelles et aux séductions littéraires de "ce prêtre qui est vraiment prêtre", prière de demande pour que longtemps encore il continue de répandre par le monde, grâce à la Croix, les fleurs délicates de son incomparable talent, qui, nées de son coeur, charment, fortifient, conseillent, élèvent [illegible]

Léon MERKLEN.

—(La Croix).

HITLER FAIT LA LECON A BENITO

Dialogue téléphonique entre les deux copains, avant la visite de Chamberlain à Rome.

PARIS — M. Henri de Kérillis, député de droite et directeur de l'Epoque, publie dans ce journal une conversation téléphonique imaginaire entre le chancelier Hitler et Mussolini, qui peut s'intituler "Comment s'emparer des colonies de la France". Le chancelier commence par expliquer à l'autre la manière de recevoir M. Chamberlain lors de sa prochaine visite à Rome.

Hitler: "Tu commences par le faire attendre au bout de ton fameux bureau. Tu le laisses marcher les 100 mètres qui séparent la porte de ta table sur un plancher bien ciré. Les besoins de la scène exigent qu'il tombe à plat et laisse échapper son parapluie une ou deux fois avant de se rendre".

Mussolini: "Alors je réclame la Tunisie, la Corse et la Savoie?"

Hitler: "Ne fais pas l'idiot. Parle de ton amour passionné pour la paix, glorifie l'esprit de Munich, — tout ça d'un ton de douceur séraphique. Puis tout d'un coup, gonfle-toi, montre le poing, raidis-toi la mâchoire et vante la force de l'Italie".

Mussolini interrompt plusieurs fois pour demander s'il doit réclamer la Tunisie, la Corse et la Savoie, mais son instituteur bénévole lui répète inlassablement que pour cette entrevue il faut se contenter de "Djibouti et de quelques avantages au canal de Suez".

Hitler: "Puis tu mets fin à l'entrevue, et tu lui murmures: "Vous êtes vieux et je suis jeune. Je vous rencontrerai à mi-chemin, lors de notre prochain entretien. Il aura lieu à Milan. Il accepte, la larme à l'oeil. Tu le reconduis à la porte en prenant garde qu'il ne tombe".

Mussolini revient à la charge au sujet de la Tunisie, de la Corse et de la Savoie; le maître lui enseigne qu'il faut se contenter "d'un débouché sur le lac Tchad".

Hitler: "Quand tu auras obtenu cela, ce sera mon tour, — je mettrai la main sur l'Ukraine".

Mussolini: "Mais, Adolf, je ne comprends plus. Est-ce que je ne pourrai pas obtenir la Tunisie après que tu auras empoché l'Ukraine?"

Hitler: "T'as compris, Benito".

Saint-Boniface

Décès de Soeur Berthiaume

Les Révérendes Soeurs Grises viennent de faire une lourde perte par la mort d'une jeune religieuse de talent: Révérende Soeur Berthiaume, décédée après quelques semaines de maladie, à l'âge de 38 ans. La défunte était originaire de Montréal et avait fait une partie de ses études à Sainte-Anne-des-Chênes, où sa tante, également des Soeurs Grises, enseignait. La défunte entra chez les Soeurs Grises de bonne heure. Elle avait acquis une certaine expérience dans les affaires, ayant travaillé avec son père à Montréal. Ces connaissances et cette expérience furent précieuses à la communauté, qui employa la jeune religieuse à la tenue des livres. Elle occupa aussi plusieurs postes de confiance.

[illegible] il y a quelques semaines à peine. Elle l'accepta avec soumission à la volonté de Dieu. Sa mort, comme toute sa vie, fut un acte de confiance et de soumission à la Providence divine. Les funérailles de la regrettée religieuse, que bien estimaient profondément, eurent lieu à l'Hospice Taché samedi matin en présence d'un grand nombre de religieuses et des principaux membres du personnel de l'hôpital.

Nos sincères sympathies à la communauté, et à la famille de la regrettée religieuse. [illegible]

Réunion de la Société Historique

Tel que convenu, la Société se réunira le samedi [illegible] à trois heures de l'après-midi, à l'Archevêché. Le but de la réunion est de [illegible]

(Communiqué)

Société des Artisans Canadiens Français

La Société des Artisans Canadiens français tiendra son assemblée annuelle au Bureau de l'Association d'Éducation le dimanche 8 janvier, à 2 heures précises. Le rapport financier de l'année financière sera soumis et l'on procèdera à l'élection des officiers pour l'année 1939. Tous les membres sont priés d'y assister.

Le secrétaire

Cours de Saint-Norbert

Les cours s'ouvrent aujourd'hui, 3 janvier, et dureront dix semaines. Il y aura cours à la Trappe sous la direction du département d'Agriculture et de M. l'abbé Hébert, et cours [illegible] sous la direction des Révérendes Soeurs Grises. Jusqu'à date, près de 70 ont donné leurs noms. Ces inscriptions sont venues de toutes les parties de la province. Il y a encore de la place cependant pour quelques étudiants et l'on pourra communiquer avec M. l'abbé d'Eschambault, même à la dernière minute.

Si l'on considère que les temps sont durs et qu'il y a eu une série de cours à Sainte-Anne cette année, on peut se compter satisfait du résultat. Il est à remarquer qu'il y a eu une trentaine d'inscriptions de [illegible] [illegible]

[illegible] comprises par les temps qui courent. Enfin, tout promet une bonne série de cours et le tout au grand profit de nos jeunes et de la petite communauté canadienne-française en son entier.

Soirée récréative

Le 17 janvier aura lieu à l'école Provencher une soirée intime organisée par les deux comités représentant respectivement les organisations de jeunes gens et de jeunes filles de Saint-Boniface.

La soirée consistera en une partie de cartes suivie d'un goûter et d'un programme artistique.

M. Jean Lavallée, président des jeunes gens, et Mlle Ursule Muller, présidente des jeunes filles, aidés tous deux de gens responsables et secondés par leurs dévoués aumôniers, M. l'abbé St-Lévêque et M. l'abbé L. Blais, travaillent actuellement d'arrache-pied, et le tout s'annonce comme un succès sans précédent.

Que les jeunes se réservent donc la soirée du mardi, 17 janvier. Tous sont les très bienvenus et attendus. Vous aurez des détails de vos amis et par le journal.

Robert Jacques, sec.,
Jeunes Catholiques de St-Boniface.

PETITES NOTES

M. Jean Bonnet, de Scarth, Man., a été nommé chef de gare à Mikado, Sask.

...

Mlle Cécile Brunet, garde-malade [illegible]

[illegible]

Cartes Professionnelles

Groupements français dans l'Empire britannique

Les groupements de Français résidant dans l'Empire britannique représentent une population d'environ [illegible] personnes, nous révèle l'« Annuaire de l'Union des Français de l'Étranger ». [illegible]

[illegible]

[illegible] chester, de Southampton.

[illegible]

Une langue chargée est signe de mauvaise haleine

[illegible]

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Quand de petits anglo-saxons chantent en français

L'Action Catholique (Québec):

La semaine dernière, L'Action Catholique reprochait à Radio-Canada d'avoir privé les catholiques de notre province et des Maritimes d'un concert de chants français [illegible]

[illegible]

M. Joseph Joyal fête son 85e anniversaire dans l'Ontario

NORTH-BAY, Ont. — M. Joseph Joyal, [illegible]

[illegible]

[illegible]

Une scène de la "Maternelle"



Les enfants — de vrais enfants de Paris — refusent de laisser manger le beau lapin blanc avec lequel ils ont joué. Scène dramatique du fameux film français "La Maternelle", tiré du roman de Léon Frapié, qui sera représenté pendant une semaine, à partir du samedi 7 janvier, au théâtre "Times", angle des rues Main et Selkirk.

Journal pour les esquimaux

PORT SMITH — Dans une lettre à Son Exc. Mgr Breynat, Mgr Fallaize signale une heureuse initiative prise par le R. P. [illegible] dans la nouvelle mission de Stanton, sur la côte arctique. [illegible]

Clôture officielle du congrès de Lima

LIMA — [illegible]

Les délégations avaient auparavant signé un acte final de la conférence contenant les 136 déclarations et résolutions approuvées par l'Assemblée.

Le docteur Concha attribue l'importance extraordinaire de la conférence de Lima, à une déclaration de solidarité et de défense de l'hé-

Pour Vous, Mesdames

Directrice, Mère-Grand

Epiphanie

Donc, Balthazar, Melchior et Gaspar, les Rois Mages,
Chargés de nefs d'argent, de vermeil et d'émaux
Et suivis d'un très long cortège de chameaux,
S'avancent, tels qu'ils sont dans les vieilles images.

De l'Orient lointain, ils portent leurs hommages
Aux pieds du fils de Dieu né pour guérir les maux
Que souffrent ici-bas l'homme et les animaux;
Un page noir soutient leurs robes à ramages.

Sur le seuil de l'étable où veille saint Joseph,
Ils ôtent humblement la couronne du chef
Pour saluer l'Enfant qui rit et les admire.

C'est ainsi qu'autrefois, sous Augustus Cœsar,
Sont venus, présentant l'or, l'encens et la myrrhe,
Les Rois Mages Garpar, Melchior et Balthazar.

José-Maria de Hérédia.

Epiphanie joyeuse

Bien que tout janvier peut à chacun de ses jours favoriser les échanges de politesse entre voisins, parents et amis, c'est ordinairement après "les Rois" que la grande allure des fêtes se modère. Il importe donc de faire joyeux et plein d'entrain le dernier de ces jours de plus grande réjouissance.

Si Noël semble plus particulièrement la fête des petits et le Jour de l'An celle de la famille, il est temps qu'aux Rois la jeunesse se trémousse, la belle jeunesse vivante et gaie qui a besoin de chansons, de musique, de danses et d'amusements. D'ailleurs, on le sait bien: les pieds lui en brûlent... Une grand'veillée à cette date prend donc une allure toute spéciale. Qu'on multiplie à loisir les jeux, les charades et tous les plaisirs de société que l'on connait, le plus intéressant, ce sera toujours le moment du réveillon et l'heure du sacre... Le roi, la reine! C'est le clou de la fête.

Si l'on a beaucoup d'invités, il est pratique d'avoir deux gâteaux, l'un pour les dames avec la précieuse fève qui va désigner la reine, et l'autre avec un pois qui permettra de couronner un de ces messieurs. Surtout laissez faire le hasard, car il n'est rien de plus détestable, rien qui ne gâte plus le plaisir de cette soirée, que de voir les personnes qui servent les invités, chercher ici et là dans les tranches des gâteaux pour trouver celles qui doivent procurer les honneurs de la royauté à telle et tel convives désignés d'avance. Tandis que c'est si amusant, parfois, les surprises du hasard!

Il coûterait peu, avec un peu d'imagination et de bon goût, de préparer d'avance des... diadèmes pour les héros de la fête. Tant pis pour les réserves de papier d'argent!

Et même sans mante à traine ni épaulettes à frange, la reine et son cavalier recevront les hommages de toute la cour. Pas trop de cérémonies, ni de courbettes, mais beaucoup de plaisir, c'est cela qui sera drôle.

Vive le roi, la reine! Vive la compagnie!

Françoise GAUDET-SMET.

La Mode Pratique



Elégante robe avec boléro Noire garnie de rouge vif

Jolis appliqués brodés rouge vif sur les manches et [illegible] de nuance assortie. Robe d'après-midi en crêpe noir. Les combinaisons de deux couleurs sont en vogue cette saison et agrémentent le tout noir. Cette robe se porte avec ou sans boléro. Elle sera également très chic en [illegible] avec boléro assorti, ou robe gris pastel avec boléro pourpre.

Style no 3038 pour jeunes filles 14, 16, 18, 20 ans, bustes 32, 34, 36, 38 et 40 pouces. La grandeur 16 demande 2 verges [illegible] de tissu de 39 pouces pour la robe [illegible] de tissu de 39 pouces pour le boléro et [illegible] de verge de tissu de 35 pouces pour le ceinturon.

Toute demande doit être adressée comme suit: Département de la Mode, LA LIBERTE, Winnipeg. Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle choisi. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Inclure 15 sous par patron (en monnaie seulement). La Liberté n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Ces patrons sont en anglais seulement.

Ils ne sont pas échangeables

Pour refaire le pli du pantalon

Avoir grand soin de repasser d'abord les poches du pantalon, afin qu'elles soient bien plates.

Pour refaire les plis, mettre sur une planche à repasser une jambe du pantalon après l'autre, en reformant le pli d'après les traces qui en restent; bien mouiller un linge fin, l'essorer et le poser à plat sur le pantalon. Repasser avec un fer lourd et bien chaud. Repasser chaque côté de chaque jambe.

Suspendre le pantalon à l'air vingt-quatre heures, maintenu en bonne forme (si possible sur un extenseur), puis le mettre à sa place.

LE RIRE

J'ai connu une vieille institutrice, très grave, qui approuvait sentencieusement le rire de ses jeunes élèves: "Riez, mes enfants, ça fait du bien au foie". Je ne sais ce qu'en penserait un médecin, mais je crois qu'en tout cas, le rire fait du bien à l'âme.

"Il y a un temps pour pleurer et un temps pour rire", dit l'Ecclésiaste, il y a aussi bien des sortes de rire.

Il y a le rire sot des gens qui ne comprennent pas une pièce de théâtre et rient à l'endroit pathétique.

Il y a le rire méchant de celles qui raillent une compagne pauvre, [illegible] simplement [illegible].

Il y a le rire nerveux des gens fatigués.

Il y a le rire [illegible] et stupide des [illegible] qui n'est point preuve d'esprit; quand on se moque des [illegible], c'est qu'on est incapable de les comprendre. Si vous savez l'anglais vous ne trouverez pas risible d'entendre parler un Anglais.

Il y a le rire des ignorants satisfaits qui trouvent tout drôle ce [illegible] et comme ils n'ont pas vu grand'chose, ils trouvent tout drôle, [illegible] qu'il leur [illegible] plus drôle que tout le reste.

Mais il y a aussi le rire sain et [illegible] qui [illegible].

[illegible] Sainte Thérèse [illegible] ces gens "qui [illegible] que toute leur dévotion s'échappe dans un éclat de rire".

Elle savait bien distraire ses Sœurs au besoin par des plaisanteries; elle improvisait même des chansons en s'accompagnant d'un tambourin.

Il faut savoir rire pour détendre les autres que des réunions sérieuses auraient été plus profitables aux âmes si, au début, un bon éclat de rire avait rompu la glace!

Il faut savoir rire pour cacher son chagrin, au lieu d'en faire sentir le poids à ceux qui nous entourent.

Il faut accepter que les gens rient de vous, heureuse de les distraire.

Il faut savoir aussi rire de soi-même, de ses petits ennuis, de ses petits soucis, de ses petits travers, de ses petites humiliations. C'est encore sainte Thérèse qui écrit: "Me sentant si impuissante à l'oraison, je riais de moi-même, raillant ma faiblesse et m'appliquant à quelques travaux de ménage pour prouver à Dieu que je l'aimais".

La vraie piété refuse ces airs moroses qu'on lui prête; elle est souriante et gaie, même dans l'épreuve; la joie est le fruit et le signe de la charité.

Pour le souper du dimanche

Sardines canadiennes aux pommes de terre

Le dimanche, un souper léger vous épargnera du travail et plaira à tout votre monde. C'est un bon moyen de faire du dimanche en même temps un jour de repos pour la maman et un jour impatiemment attendu pour toute la famille. Préparez ce mets le samedi matin, en même temps que votre pâtisserie, et tout ce que vous aurez à faire le dimanche soir, sera de faire chauffer une boîte de soupe. C'est très facile, et quelques pointes de pain rôti en font la garniture. Ne manquez pas ce plat savoureux pour le dimanche.

Sardines canadiennes en coupe de pommes de terre

1 boîte sardines canadiennes
½ c. à thé de moutarde
6 pommes de terre moyennes
1 boîte soupe condensée
(tomate ou champignons).

Faites partiellement bouillir les pommes de terre. Pelez-les, fendez-les en deux et creusez-les au centre, en forme de coupe ou bol demi-sphérique. Ecrasez les sardines en purée à laquelle vous combinez la partie extraite des pommes de terre, la moutarde, poivre et sel, et dont vous remplissez ensuite le creux des bols de patates. Laissez le tout au frais jusqu'au moment de servir. [illegible] la soupe telle qu'elle vient de la boîte, [illegible] pour bien mélanger et versez-la dans un plat assez long allant au feu. Posez-y doucement les "coupes" remplies en prenant soin de ne pas les renverser, et mettez le tout dans le four chaud pendant quelques minutes, jusqu'à ce que les pommes de terre achèvent de cuire. Servez avec garniture de pain rôti coupé en triangles, et des aiguillettes de concombre mariné (sucré).

Maintenant, avec le gâteau que vous avez fait samedi matin et une bonne tasse de thé ou de chocolat, vous êtes toute prête. Voilà un souper de famille spécial qui fera encore une excellente collation quand vous avez des intimes en visite. Essayez ce mets dont votre famille se délectera sûrement.

Joyeuse Fête

5 janvier

Germaine Dufaine, Grande Pointe.

Lorraine Gratton, Sainte-Elisabeth.

Marcel Lussier, Sainte-Elisabeth.

Claude Bérard, Saint-Joseph, 3 ans.

7 janvier

Marguerite Morton, Grande Clairière, 13 ans.

Thérèse Nicolas, Otterburne, 10 ans.

Olive Goulet, Sainte-Anne-des-Chênes.

8 janvier

Rita Lavallée, Saint-François-Xavier.

Emile Champagne, Sainte-Anne-des-Chênes.

9 janvier

John Sawatzky, Saint-François-Xavier.

10 janvier

Alfred Neirinck, Mariapolis.

Cécile de Montigny, Sainte-Anne-des-Chênes.

11 janvier

Hector Fabas, La Broquerie.

A mes petits amis

Il y avait de tout dans mon courrier des Fêtes: aquarelles, dessins au crayon, clochettes, jolies cartes, en-têtes fleuries, etc. Et savez-vous ce qui m'a le plus touchée dans tout cela, mes chéris? C'est que vous ayez eu l'héroïsme de m'écrire ces bons voeux, de m'envoyer ces bons baisers à un moment où vous aviez tant de lettres à expédier, de cadeaux à préparer et même de petites maladies à attraper...

Merci, merci, chers et adorables enfants, pour tous ces précieux encouragements. Je me propose bien de faire encore de mon mieux cette année pour vous distraire, vous intéresser, former votre goût, enrichir votre intelligence. Tant que le "Coin" pourra compter sur d'aussi vaillants et fidèles amis, nous pourrons faire beaucoup de choses.

Encore un très grand, un très cordial merci. J'ai vraiment beaucoup de chance d'être la Mère-Grand d'aussi gentils petits-enfants!

A tous et chacun, mille tendresses.

* * *

Marcien Bosc, Alice Jamault, Hélène Bosc, Roland Jamault, **N.-D. de Lourdes**; Dora Barnabé, Thérèse Dupuis, Lucien Lauze, René Dupuis, Antonin Fillion, Roland Fillion, Victor Lauze, Denise Lauze, **Saint-Jean-Baptiste**; Marie-Anne Noiseux, couvent de **Saint-Norbert**; Solange Lafontaine, Bérengère [illegible], **Sainte-Rose-du-Lac**; Alma Leclaire, Rodrigue Trudeau, **Saint-Adolphe**; Thérèse Lapierre, **Mariapolis**; tous les élèves des grades I à XI, de l'école St-Joachim, **La Broquerie**; Marthe Léger, **Sainte-Rose-du-Lac**; Evéline Richard, **Saint-François-Xavier**; Yvette Bérard, Thérèse Genest, Joseph Saltel, **Otterburne**; Renée Poisson, Marie-Thérèse Lavoie, Denise Caron, Hilda Trudeau, Yolande Lagassé, Nellie Warbentin, Denise Gauthier, Gabrielle Chaput, **Saint-Adolphe**; Cécile Rémillard, **Saint-Joseph**; Maurice Neault, Maurice Valcourt, **Sainte-Rose-du-Lac**; Thérèse Fontaine, **Sainte-Agathe**; Jeanne Beauchair, **Elie**; les élèves de l'école **Lavette** Centre; Yvette Nadeau, Alice Nadeau, Lucie Nadeau, **Saint-Joseph**.

MERE-GRAND.

Le Coin des Jeunes

Directrice : Mère-Grand

Le point de vue des animaux

Une histoire de la Mère l'Oie

La cour de la ferme. Il est midi. Les fermiers déjeunent; dans la cour, il n'y a que les animaux.

La Poule, allant et venant, affairée. Elle chante. — Cot, cot, coda, cot, cot.

Le Chien, furieux, paraissant à la porte de la niche. — Ouah! Ça va-t-il bientôt finir cette musique.

La Poule. — Monsieur le chien, je chante pour me distraire.

Le Chien. — Eh bien, va chanter plus loin! Quelle famille! quand ce n'est pas le mari, c'est la femme.

La Poule. — Cette fois, vous ne pouvez pas dire que je trouble votre sommeil.

Le Chien. — Justement.

La Poule. — Il est midi.

Le Chien. — C'est l'heure de ma sieste.

La Poule. — Vous avez un mauvais caractère!

Les Dindons. — Glou, glou, glou, il est insupportable.

Le Lapin. — Il commande à tout le monde.

Les Oies. — Coin, coin, coin.

La mère l'Oie. — Mais aussi vous faites toutes ses volontés. (Elle marche vers le chien, le cou tendu). Sss!

Le Chien, se reculant, inquiet. — Ouah! ouah! Veux-tu le laisser tranquille, la mère l'oie.

Le Cochon, [illegible] le chien attaché. — Grrr! Grrr! Il a eu peur, c'est bien fait. L'autre jour, il m'a mordu pour m'obliger à rentrer quand je voulais déguster encore quelques glands succulents. Grrr! Grrr!

Le Chien, grondant. — Puisque c'est comme ça, puisque vous vous révoltez, je rentre dans ma niche et je fais le malade.

La Poule, applaudissant des ailes. — Cot, cot, bon débarras.

Le Chien. — Et cette nuit, je ne ferai pas ma ronde.

(Il disparaît dans sa niche.)

Un Dindon. — Glou, glou, vous avez entendu? Il a dit que cette nuit...

Le Lapin. — Il ne ferait pas...

Le Cochon. — Sa ronde.

La Poule, [illegible]. — Et si le renard [illegible]

[illegible]

La mère l'Oie. — [illegible]

Le Lapin. — [illegible]

La Poule, [illegible]. — [illegible]

Le Lapin, effrayé. — [illegible]

La Poule. — La nuit le renard prendra les longues oreilles pour des cornes menaçantes.

Le Lapin, encore plus effrayé. — Ce soir précisément bien je ne me sens pas très bien. Il me semble que le cochon... il est gras, il fait de l'effet.

Le Cochon, très peu rassuré. — Grrr, grrr, mes bons amis, je suis de tout coeur avec vous... seulement je ronfle si fort que je suis sûr de ne pas entendre venir le renard... et puis je suis un peu myope.

La mère l'Oie. — Vous êtes tous des poltrons. C'est moi qui veillerai sur vous!

Les Dindons. — Toi?

Le Lapin. — Pas possible.

La mère l'Oie, décidée. — Oui, je vous protégerai. C'est une vieille tradition de famille.

Le Lapin, poli. — Ah! vraiment, dites-nous donc ce conte, ma mère l'oie.

La mère l'Oie, se rengorgeant. — Ce n'est pas un conte, c'est de l'histoire. Jadis, il y a très longtemps de ça, les Romains, des gens vaillants, étaient assiégés par les Gaulois, des guerriers aussi braves qu'eux, dans la citadelle de leur ville que l'on appelait le Capitole.

Le Chien, qui a mis le nez à sa porte pour écouter. — C'est intéressant, cette histoire.

La mère l'Oie, sans s'occuper de cet auditeur. — Dans un coin-coin de ce Capitole il y avait un petit troupeau d'oies. Le siège durait depuis longtemps et les Romains souffraient cruellement de la faim.

Le chien, interrompant l'oratrice. — Ils ont mangé les oies! Excellente idée! C'est bon l'oie! ouah!

La mère l'Oie. — Non, monsieur le chien. Les oies n'étaient pas là pour être mangées.

Le Chien. — C'est dommage!

La mère l'Oie. — Elles étaient consacrées aux divinités. Une nuit sans lune, les Gaulois ont tenté d'escalader le rocher sur lequel était bâti le Capitole; personne, hormis les oies, ne les entendit venir. Les Romains auraient été massacrés si mes grand'mères n'avaient pas donné l'alarme.

Le Chien, ému. — En voilà une belle histoire! Mais dites, ma mère l'oie...

La mère l'Oie. — Coin donc, monsieur le chien?

Le Chien. — Les hommes la connaissent-ils, cette histoire?

La mère l'Oie. — Je crois bien, je me suis laissé dire que dans les classes on apprenait aux petits enfants l'anecdote des oies du Capitole.

Le Chien, indigné. — Et ils vous mangent, vous qui leur avez rendu un si grand service?

La mère l'Oie. — Hélas!

Le Chien, noblement. — Eh bien, pour ma part... Mais au fait, ce sont des hommes, après tout, et pas des chiens que Mmes vos grand'mères ont sauvés. Ça ne me regarde pas, je pourrai continuer à manger de l'oie (gênement), mais cette nuit je veillerai sur vous comme d'ordinaire, ce serait dommage que vous soyez dévorée par un vulgaire renard.

A. de MONTLION.

Une place d'honneur

Marc a eu 6 ans à la fin de l'année. Il est entré à l'école en janvier avec qu'une dizaine de benjamins de son âge.

Aucun ne sachant lire ni écrire, le maître en a fait une petite division à part.

Au bout de quinze jours, Marc eut la croix pour son application.

Aussi, il s'écria joyeusement en rentrant chez lui:

—Maman! maman! je suis le premier de ceux qui ne savent rien!

* * *

Un jour le maître parlait d'Adam et d'Eve; à un moment il interrogea André:

—André, pouvez-vous me dire jusqu'à quel moment Adam et Eve demeurèrent dans le Paradis terrestre?

André: Ils y restèrent jusqu'à la fin de l'été.

Le professeur: "Mais pourquoi cela?"

André: Mais monsieur, c'est parce que les pommes ne sont jamais mûres avant.

La ballade des Rois Mages

Ce matin, dans de blancs nuages,
Du côté du soleil levant,
J'ai vu s'avancer trois beaux Mages
Avec leurs grands manteaux au vent.

Ils avaient des robes crasées,
Des [illegible]
Et leurs chevelures frisées
S'élevaient en tournant dans l'air.

Chacun d'eux portait la couronne
Sur un front placide en son voeu.
Dans leur regard que rien n'étonne,
L'Occident montait vert et bleu.

Leurs montures de l'Idumée
Lourdes de luxe oriental,
Plissaient sous l'étoffe lamée
Et sous les coffrets de santal.

Le premier Mage du cortège
Etait un vieillard solennel:
Sa barbe était comme la neige,
Et son turban comme le ciel.

Le second, pareil à l'ébène,
Avait un rire éblouissant;
Il se parait, comme une reine,
De boucles d'oreilles en croissant.

Le troisième, aussi pâle qu'une
[illegible]
Il avait une barbe brune
Et ses yeux, longs, couleur de l'eau.

Au vieillard imposant de taille
J'ai dit: "Où vas-tu, Roi-géant?"
—Je vais vers une étable en paille
Contempler un petit Enfant".

J'ai dit au Chef sombre en son voile:
"Et toi, Roi du Pays brûlant?"
—Je vais où nous guide une étoile,
Encenser un petit Enfant".

Enfin, j'ai dit au dernier Mage:
"Que vas-tu faire, ô Roi charmant?"
La joie inonda son visage:
"Adorer un petit Enfant".

Alors, me joignant au cortège
Qui venait du soleil levant,
J'ai marché les pieds dans la neige
Pour aller au petit Enfant!

Marthe DUPUY.

Le dernier des Mohicans

Adaptation du roman de Fénimore Cooper par l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, section Laflèche, Les Trois-Rivières.

Dessins de Jean-Jacques Cavalier



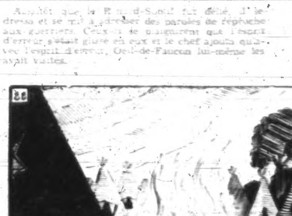
Aussitôt que le Renard-Subtil fut délié, il se dressa et se mit à adresser des paroles de reproche aux guerriers. Ceux-ci se plaignirent que l'esprit d'erreur s'était glissé en eux et le chef ajouta qu'avec l'esprit d'erreur, Oeil-de-Faucon lui-même les avait visités.



Au nom du chasseur, les Indiens frémirent. Le Renard-Subtil en profita pour reprendre son ascendant sur eux. Il les entraîna dans la tente principale et il présida un conseil de guerre. Il prononça un discours violent puis il donna des ordres à tous les guerriers.



Toute la tribu se divisa en [illegible] et l'on se mit immédiatement à fouiller les bois des alentours afin de retrouver les traces des [illegible] évadés. Le Renard-Subtil suivit quelque temps un [illegible] puis se dirigea en hâte vers le camp des Delawares.



[illegible] se révélait par les [illegible] cabanes devant [illegible] les aliments des [illegible] l'autre.



Soudain un homme rouge apparut à l'entrée du village. Il était sans armes, mais il s'était couvert de tous les ornements qu'il avait pu découvrir. Son visage [illegible] caché [illegible] dentifié mais on le reconnut bientôt pour le Renard-Subtil [illegible].



Les chefs de la nation le reçurent [illegible]. L'un d'eux, Coeur-Dur invita le visiteur à entrer dans sa hutte et à partager son repas du matin. Quand leur appétit fut satisfait, ils se préparèrent à faire assaut de courtoisie et à engager avec diplomatie leurs griefs.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

La Broquerie

Naissances

Joseph-Maurice-Emile-Noël, fils de [illegible]

[illegible]

La messe de minuit fut cette année, comme les années précédentes, très belle. [illegible]

[illegible]

Mercredi dernier, M. et Mme [illegible]

[illegible]

Les Cours d'Études [illegible]

[illegible]

parents toujours en apprendre malgré ses "grandes" connaissances.

Le 23 décembre dernier, mourait dans notre paroisse, Mme Narcisse Fournier, née Hélène Grégoire, à l'âge de 84 ans. [illegible]

Ses funérailles ont eu lieu à La Broquerie le 26 décembre dernier. [illegible]

Les familles Narcisse et Adélard Fournier, ainsi que Mme G. Nadeau, remercient sincèrement ceux qui ont bien voulu sympathiser avec elles dans leur grand deuil.

Sainte-Anne-des-Chênes

Santa Claus

A ceux qui regrettent l'absence de Santa Claus de nos fêtes de Noël [illegible]

[illegible]

Otterburne

Gonet

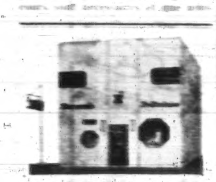
[illegible]

Membres de l'exécutif

J. Tarrant, président; Z. André, gérant; R. Taylor, vice-président; J. S. Yonk, capitaine; Gérard Gobeille, secrétaire; [illegible]

Joueurs

C. Larosse, A. Taylor, C. McBean, E. Brosseau, J. Taylor, S. Baldwin, [illegible]



Choix de cadeaux en français et en anglais pour la Noël et le Nouvel An. PRIX: 1c à 60c

Résultat des parties

Le 17 décembre: 1ère partie, Steinbach vs Otterburne, 3-3. Ont enregistré les points: Ernest Taylor, 2; Eugène Genest, 1.

Le 19 décembre: Navarville vs Otterburne, 3-4 en faveur des visiteurs. Points enregistrés: Ernest Taylor, 2; Roy Baldwin, 1; Charles Taylor, 1.

Le 23 décembre: Saint-Pierre vs Otterburne, 3-3. Points C. McBean, 1; R. Baldwin, 1; Ernest Taylor, 1.

A la Maison Saint-Joseph, sous la direction du surveillant des enfants, le R. Frère Gagnon, on se livre avec non moins d'ardeur qu'au village au jeu du gouret. Notre petit club a remporté la victoire dans une joute avec celui de Saint-Pierre, la semaine dernière, avec le résultat de 2 à 6. Les petits amateurs de Saint-Pierre aimeront à revenir prendre leur revanche pour remporter la palme cette fois, comme l'an dernier. Nous les invitons cordialement.

Sainte-Geneviève

Le 28 novembre, Mlle Adrienne Legal unissait sa destinée à M. Hormidas Pelletier à Sainte-Catherine, Ont. Les jeunes époux sont allés faire un voyage à Chicago, et habitent maintenant Port Dalhousie, Ont. Mme H. Pelletier est actuellement en visite chez ses parents à Sainte-Geneviève.

Saint-Laurent

La paroisse s'est augmentée à la veille de Noël d'une nouvelle famille, celle de M. Arthur Turcotte, de Saint-Charles, Man. Bienvenue à ces nouveaux paroissiens.

Au cours de l'année 1938, Saint-Laurent compte 44 naissances, 9 mariages et 15 décès. [illegible]

[illegible]

Tableau d'honneur

GRADES IX, X — Cyrille Lavallée, [illegible]

[illegible]

GRADE III (a) — Gabriel Heyser, 81; Joséphine Collin, 77.

GRADE III (b) — May Cyr, 94; Anna Lavallée, 92.

GRADE II — Robert Connelly, 97; Laura Bruce, 85.

GRADE I — Rita Coutu, 95; Moïse Ducharme, 90.

Cours préparatoire— Donald Guiboche, 95; Laurette Lavallée, 95.

Sainte-Claire

M. James Mortemore vient de se convertir au catholicisme. Né en Irlande de parents originaires d'Angleterre, il vint au Canada avec sa famille. Quoique appartenant à l'Eglise anglicane, il nous était uni par le coeur et les sentiments depuis trois ans. Il assistait régulièrement à la messe; il était toujours des nôtres, et bien dévoué pour nos soirées.

Il est le type du parfait "gentleman", et est marchand ici. Il a l'estime de tout le monde. Il a suivi les cours d'instruction religieuse et a reçu le sacrement de baptême le dimanche 4 décembre.

A la messe de minuit, il a fait sa première communion. Le mardi 27 décembre, il unissait sa destinée à Mlle Monica Connors, originaire de Hamilton, Ontario, et institutrice dans notre paroisse, jeune fille des plus distinguée.

A la messe de leur mariage, célébrée à 10 h., les jeunes époux ont reçu la sainte communion. C'est un des plus beaux mariages que nous ayons eu. Décoration du sanctuaire, musique et chant de circonstance.

Toute la paroisse se réjouit, car nous avons en M. Mortemore, un bon catholique qui aujourd'hui a la conviction de sa croyance.

M. et Mme Mortemore habiteront parmi nous. Nous leur souhaitons bonheur et longue vie.

ONTARIO

Rainy River

La belle fête de Noël est déjà chose du passé pour cette année, mais elle a laissé dans le coeur des paroissiens un souvenir impérissable. Favorisé d'une température idéale pour la saison, on est venu de partout, des cantons les plus reculés, pour assister à la traditionnelle messe de minuit qui fut célébrée par le frère de M. le Curé, M. l'abbé Adélard Couture, directeur des Oeuvres d'action catholique dans le diocèse.

A l'orgue, M. le Curé dirigeait une chorale de 25 voix mixtes qui exécuta la messe de René Quignard à deux voix mixtes, un Credo grégorien, un motet pour la Communion: [illegible] Panneton, des Trois-Rivières, et les cantiques de la messe de l'aurore. Toute l'assistance reçut la communion.

L'église était magnifiquement décorée de clochettes d'argent et de banderoles rouges et vertes. La crèche, dans sa pauvreté naturelle, rappelait bien la scène mémorable de Bethléem où les bergers accoururent après l'apparition des anges.

Les gratte-ciel américains

Le gratte-ciel est une réalisation spécifiquement américaine. Pour comprendre les circonstances qui amenèrent l'érection de ces bâtiments élevés, aux multiples étages, il faut se rappeler le développement économique prodigieux des Etats-Unis, l'accroissement considérable de la population et la richesse accumulée sur leur territoire.

M. L. Bacquet, directeur du Centre belgo-luxembourgeois d'information de l'acier, expose dans un article illustré de la Revue des questions scientifiques les problèmes techniques et urbanistes que pose le gratte-ciel.

L'établissement, sur des sols parfois mauvais, de fondations capables de résister aux charges considérables de 60 à 90 étages, le calcul des ossatures en acier qui doivent soutenir les énormes poussées latérales du vent, la construction d'ascenseurs rapides et sûrs. Jusqu'à 400, l'étude d'installations importantes de chauffage central, de plomberie, de protection contre l'incendie, de réseaux électriques, téléphoniques et télégraphiques, exigent une collaboration étroite entre l'architecte et une équipe d'ingénieurs spécialisés.

Les plans étant préparés jusqu'aux moindres détails, on a vu des bâtiments de 20 étages être entièrement achevés en l'espace de treize mois.

NOUVELLES DE PARTOUT

Brûlé vif le jour de l'an

CARMAN, Man. — Le cottage de Frédéric Ouellette a pris feu dimanche matin et la police y a découvert le corps carbonisé du propriétaire.

Bruneteau est gravement blessé

DETROIT — Le gérant Jack Adams, de Détroit, a dit qu'il craignait que Mud Bruneteau ne soit plus capable de jouer cette saison et que sa carrière était mise en danger par une blessure qu'il s'est infligée à Toronto.

Bruneteau a été blessé quand il est entré en collision avec le gardien de buts Turk Broda, des Leafs de Toronto. On a dû mander un spécialiste et une opération sera peut-être nécessaire. Bruneteau ne pourra jouer avant au moins six semaines.

Un frère dominicain victime de l'incendie

QUEBEC — Le R. F. Martin, de l'ordre des Dominicains, est mort lundi des suites des brûlures infligées dans l'incendie du monastère de la Grande Allée. Un autre frère, brûlé moins gravement, survivra.

Cocher et chauffeur de quatre archevêques

OTTAWA — Après avoir été cocher et chauffeur sous quatre archevêques à Ottawa, pendant plus d'une soixantaine d'années, M. Amédée Villeneuve prend sa retraite à l'âge de 82 ans.

Né à Saint-Eugène, Ont., il vint à Ottawa avec Mgr J.-T. Duhamel. Le premier archevêque d'Ottawa n'eut jamais d'automobile. M. Villeneuve fut aussi le cocher et le chauffeur de Mgr Gauthier, de Mgr Emard et de S. Exc. Mgr Forbes. Une pension est payée à M. Villeneuve par l'archevêché d'Ottawa.

The Bogey of Fascism in Quebec

Sous ce titre, l'Oeuvre des Tracts publie une intéressante étude parue d'abord dans la **Dalhousie Review** d'Halifax et due à un journaliste de Montréal, M. H. F. Quinn. C'est une des meilleures réponses encore faites aux fausses accusations de fascisme portées contre la province de Québec et propagées dans les milieux de langue anglaise. Ecrite pour eux, elle leur parle une langue qu'ils comprennent et réduit à néant cette légende ridicule.

La même brochure contient, sous le titre: **The Quebec Padlock Law**, une explication claire et sereine de la loi contre le communisme adoptée par le Parlement de Québec et communément appelée Loi du cadenas. L'auteur, M. G. A. Coughlin, C.R., dit d'abord ce que la loi n'est pas, puis il expose son but et les cas où elle s'applique et il répond aux objections soulevées contre elle. Ecrite aussi en anglais, cette deuxième étude est non moins utile que la première. Toutes deux constituent, réunies ensemble, une brochure des plus opportunes, de nature à éclairer les milieux anglais sur des faits qui leur avaient été faussement représentés et à leur montrer la province de Québec avec son vrai visage.

Cette brochure se vend 10 sous l'exemplaire, $1.00 la douzaine, $6.00 le cent, à l'**Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.**

Le meilleur sujet pour les journalistes

NEW-YORK — Hitler est l'homme qui donne "la meilleure copie" et fournit les articles les plus lus, selon l'avis des rédacteurs de "Time" qui ont basé leur décision sur les constatations faites depuis douze mois.

Néanmoins le fuhrer n'a pas les honneurs de la première page et "Time" publie une étude du Baron R. Charles von Ripper, émigré catholique, montrant dans le chancelier "l'organiste maudit" qui joue "un hymne de haine".

M. Bennett dans l'Ouest

CALGARY — M. R.-B. Bennett est à Calgary où il fait ses adieux aux électeurs qu'il a représentés au Parlement pendant de longues années. Il a accepté de nombreuses invitations dans l'Ouest. Ce voyage est son dernier avant son départ pour l'Angleterre.

Mort du doyen des Jesuites au Canada

Le R. P. Alphonse-Marie Daignault, doyen des jésuites au Canada, est décédé à l'âge de près de 89 ans. Le vénérable religieux et le chevalier Georges Panneton, d'Outremont, étaient les deux seuls survivants du deuxième détachement des zouaves pontificaux, dont il resta l'aumônier jusqu'à sa mort.

Né à Longueuil, comté de Chambly, le 28 janvier 1850, de Basile Daignault, cultivateur, et de Julienne Vandandaigne, il avait fait ses études à Saint-Hyacinthe et à Sainte-Thérèse. Il était entré chez les jésuites à Rome, en 1870, et avait prononcé ses voeux à Dunbrody, dans la colonie du Cap de Bonne-Espérance, en Afrique en 1887. Il avait été ordonné prêtre à Saint-Bruno dans le pays de Galles en Angleterre par Mgr Knight le 5 septembre 1881. Il avait été missionnaire au Zambèse, Afrique (1884-1901), puis avait passé six ans à Saint-Mary's Hall de Stonyhurst en Angleterre, de 1901 à 1907. Depuis il avait rempli son ministère surtout à l'Immaculée-Conception de Montréal.

Le "Paris" à Québec

MONTRÉAL — Deux paquebots français remonteront le Saint-Laurent l'été prochain.

Le paquebot **Paris**, plus gros que le **Champlain**, venu l'été dernier à Québec, plus gros aussi que le **Lafayette**, malheureusement incendié, mouillera le 14 août prochain dans le port de la vieille capitale. On sait que la Ligne française ou Compagnie Générale Transatlantique, a établi un service régulier de paquebots au Canada français. Ce service n'en comporte qu'un par saison.

Cependant, l'été prochain, en raison de l'exposition de New-York, la mission française à cette exposition fera la traversée à bord du paquebot **Colombie**, qui pourra, lui, mouiller dans le port de Montréal. On se perd à retracer la venue à Montréal d'un paquebot français.

La Suisse se défend contre les menées anti-démocratiques

On mande de Berne que le Conseil fédéral suisse (gouvernement) a pris des mesures pour protéger la démocratie. La loi vise la propagande subversive en général, l'activité des groupements politiques suisses et étrangers, les délits de presse, les défilés et cortèges.

Elle frappe notamment: celui qui aura entrepris de renverser ou de compromettre la constitution de la Fédération ou d'un canton ou qui aura favorisé une propagande étrangère poursuivant ce but; celui qui aura bafoué les principes démocratiques; celui qui aura excité la population à des haines raciales, confessionnelles ou nationales.

Cours du grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG TEL. 92 [illegible]

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Décembre	Lundi	Mardi 27	Mercredi 28	Jeudi 29	Vendredi 30	Samedi 31
BLE						
No 1 Dur		61⅞	61¾	61⅞	60⅞	60⅝
Nord No 1		61⅛	61½	61⅜	60⅜	60⅞
Nord No 2		58⅛	58½	58⅜	57⅜	57⅞
Nord No 3		53¼	53⅝	53⅜	52⅞	52⅞
No 4		46⅝	47	47⅛	46⅛	46⅞
No 5		40⅛	40⅛	40⅛	39⅝	39⅞
No 5		36⅛	36⅛	36⅛	35⅝	35⅞
Fourrage		34⅛	34⅛	34⅛	34⅝	34⅞
Sur voie net		60¾	50⅛	60⅛	59⅝	59⅞
No 1 Durum		47⅞	47½	47⅛	46⅝	46⅞
No 2 Durum		44⅝	44⅝	44⅝	44⅛	44⅝
No 3 Durum		44⅛	44⅛	44⅛	43⅝	43⅞
Inférieur Nord 1		59⅝	60	60⅛	59⅛	59⅞
Inférieur Nord 2		56⅝	57	57⅛	56⅛	56⅞
Inférieur Nord 3		51⅝	52⅛	52⅜	51⅜	51⅞
Charbonneux 1		55⅛	55⅛	55⅛	54⅝	54⅞
Charbonneux 2		52⅛	52⅛	52⅛	51⅝	51⅞
Charbonneux 3		47⅝	47⅝	47⅝	47⅛	47⅝
Rej. Nord 1		54⅛	54⅛	54⅛	53⅝	53⅞
Rej. Nord 2		51⅛	51⅛	51⅛	50⅝	50⅞
Rej. Nord 3		47⅛	47⅛	47⅛	46⅝	46⅞
Printemps 1		54⅛	54⅛	54⅛	53⅝	53⅞
Printemps 2		51⅛	51⅛	51⅛	50⅝	50⅞
Printemps 3		48⅛	48⅛	48⅛	47⅝	47⅞
AVOINE						
C.W. No 2		28⅝	29⅝	29¾	29⅝	29¼
C.W. No 3		25⅝	26⅝	26¾	26⅝	26¼
Fourrage No 1		24⅛	25⅛	25¼	25⅝	25½
Fourrage No 2		22⅛	22	23¼	23⅝	23½
Fourrage No 3		20⅛	20	21¼	21⅝	21½
Sur voie net		27⅝	27⅞	28⅛	28	28⅛
ORGE						
C.W. No 3		36½	37⅛	36⅞	36	35⅝
C.W. No 4		35½	35⅞	35¼	34⅝	34⅝
C.W. No 5		34½	34¼	34¼	33⅝	33⅝
C.W. No 6		33½	33¼	33¼	32⅝	32⅝
Sur voie net		38	37¼	37¼	36⅝	36⅝
LIN						
C.W. No 1		143	147	150	150	142
C.W. No 2		159	143	146	146	138
C.W. No 3		127	127⅞	128¾	126	126
C.W. No 4		122	122⅞	123¾	121	121
Sur voie net		141½	144⅞	145¾	143	143
SEIGLE						
C.W. No 2		40⅞	42	41	41⅜	41¼
C.W. No 3		37⅜	38½	37½	37⅞	37¾
C.W. 2 rej.		33⅞	34⅛	34⅛	33⅞	34⅝
C.W. No 4		32⅞	33⅛	33⅛	32⅞	44⅝
Ergot rej. X		31⅞	32⅛	32⅛	31⅞	32⅝
Sur voie net		39⅝	39⅝	39⅝	39⅝	40¼

OPTIONS — WINNIPEG

	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE					
Déc.	61⅛	61½	61¾	60¾	60
Mai	62¾	63⅛	63⅛ à ¼	62⅝	62⅞
Juil	63⅛	63⅝	63⅝ à ¾	63⅛ à ⅛	63¼ à ½
AVOINE					
Déc.	28⅝	29⅝	29	29⅝	89⅛
Mai	29⅛	29⅛	29⅝	29⅝	29⅝
Juil	28¾	29	29⅝	29⅛	29½
ORGE					
Déc.	38½	39⅛	38⅞	38	37⅞
Mai	99	39¼	39¼	38⅝	38⅞
Juil	38¼	38½	38⅝	37⅞	37⅞
LIN					
Déc.	143	147	150	150	150
Mai	142½	145⅞	146¾	144	144
Juil					
SEIGLE					
Déc.	40⅞	42	41	41⅜	42⅛
Mai	42⅝	42⅝	42⅝	42⅝	43¼
Juil	43⅛	43⅛	43⅛	43	43⅝

Feuilleton de La "Liberté"

Le Coeur Aveugle

par Jean FABIEN

NUMERO 7

(Suite)

[illegible]

— XI —

[illegible]

(A suivre)

Autour de la Ferme

La demande pour les produits de la ferme promet de s'améliorer en 1939

La demande de produits agricoles au Canada devrait être meilleure en 1939 qu'en 1938. [illegible]

La consommation de la viande dans différents pays

[illegible]

Le kulturkampf nazi en Autriche

[illegible]

Evaluation des récoltes canadiennes en 1938

[illegible]

L'agriculture soutient des industries importantes

[illegible]

Toux et Rhumes obstinés

[illegible]



AU SACRÉ-COEUR

N'oubliez pas le grand congrès paroissial du 5 janvier, jeudi de cette semaine, dans la salle du Sacré-Coeur, sous le patronage des Dames de Sainte-Anne. Mets succulents, vins, rencontres aimables, sauront votre goût. Que l'élément canadien-français de Winnipeg y soit représenté en grand nombre. Espérons qu'on aura des amis de Saint-Boniface, de la banlieue et des paroisses franco-manitobaines. Quels seront le roi et la reine? Venez vous amuser à la mode canadienne.

• • •

Tableau d'honneur de décembre
École du Sacré-Coeur, Winnipeg

GRADE X — Maria Carignan, Geneviève Willick.
GRADE IX — Odette Bouvent, Marie-Louise Mizard.
GRADE VIII — Rita Pelletier, Huguette Laflèche.
GRADE VII — Jean Bourbonnais, Eileen Sturtridge.
GRADE VI — Jacqueline Côté, Donaldine Wotherspoon.
GRADE V — Jean Boileau, Jeannine Gagnon.
GRADE IV (a) — Thérèse Durgis, Lorraine Gaux.
GRADE IV (b) — Louis Gareau, Thérèse Richard.
GRADE III — John Brown, Georgine Carter.
GRADE II (a) — Lorraine Fils, Guy Hamel.
GRADE II (b) — Léo Paquin, Aline Morin.
GRADE I (a) — Yvonne Gagnon, Thérèse Lavoie.
GRADE I (b) — Clara Mousseau, Robert Royal, Dolorès Thibault.

WINNIPEG

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

Résultat du Concours de Rédaction française pour le mois de décembre.
Institut collégial Saint-Joseph: grade 5, 1er, Ghislaine [illegible]; mention honorable, Lorraine Beaulieu, Renée Allard.
Institut Collégial Provencher: grade 7, 1er, Gaétan André; mention honorable, Armand Ferland, Gérard Pelletier.

La Troupe "John Holden Players" au théâtre Dominion

Cette semaine, la "Case de l'oncle Tom", est à l'affiche. Qui n'a pas lu ce livre universel, qui n'a pas été ému par ses scènes si pathétiques? Les caractères de l'Oncle Tom et de Simon Legree ne s'oublient jamais.

Ce mélodrame est tiré du livre d'Harriet Beecher Stowe. Les personnages y sont fidèlement reproduits. L'interprétation, dans le genre de 1860-70-80, plaira par sa nouveauté. Et que dire de l'Oncle Tom (Alex McKee) se portant dans un rôle de bon vieillard nègre et de Simon Legree (Thomas Hume) cruel et impitoyable tel que l'exige l'histoire dans toute sa vérité? L'angélique petite Eva ravit les spectateurs par sa grâce. "Topsy", l'espiègle négrillonne, est turbulente et "méchante" à souhait. John Holden (Phineas Fletcher) est d'un comique irrésistible.

La "Case de l'Oncle Tom" comprend vingt-quatre scènes et une troupe nécessaire de vingt-cinq acteurs.

Cette pièce mérite d'être vue de toute la famille. L'impression qui s'en dégage n'est pas du tout déprimante. Les spectateurs en sortent ravis.

"La Maternelle" à l'Alliance Française

Les membres de l'Alliance Française sont convoqués à la représentation du film parlant français "La Maternelle", tiré du célèbre roman de Léon Frapié, gagnant du prix Goncourt. Cette soirée aura lieu le mercredi 11 janvier au théâtre "Times", angle des rues Main et Selkirk. L'entrée est gratuite pour les membres de l'Alliance, sur présentation de leur carte; pour les autres, 35 sous.

"La Maternelle" est un très beau film qui montre la vie d'une école enfantine dans un quartier pauvre de Paris et le dévouement d'une jeune fille pour l'enfance déshéritée. Scènes vécues et pathétiques d'un vif intérêt.

Six victimes de l'incendie à Winnipeg

Un incendie qui s'est déclaré dans la maison de M. Leslie Lyle Robson, dans la banlieue de Winnipeg, à St. James, sur un froid de 25 degrés sous zéro, a coûté la vie de Mme Robson et de cinq de ses six enfants, Charles, 10 ans, Dorothy, 7 ans, les jumeaux Doreen et Donald, 4 ans et Georges, 2 mois et demi. [illegible] l'aîné des fils, Stanley, 12 ans, [illegible] la maison en flammes.

Il n'y avait pas eu de perte de vie par l'incendie à Winnipeg depuis 1929 (1er septembre), alors que huit personnes étaient mortes dans l'incendie de la Medway Court Apartment House.

Les autres incendies tragiques qui eurent lieu dans cette ville, avant 1929, furent les suivants: Collège de Saint-Boniface, 25 novembre 1922, 10 morts; Théâtre Winnipeg, 24 décembre 1926, 4 morts; immeuble Casa Loma, 14 avril 1929, 5 morts.

Marcus Hyman est mort

Marcus Hyman, C.R., l'un des trois députés provinciaux C.C.F. de Winnipeg, est décédé samedi matin [illegible] en Russie et fils d'un rabbin, qui il avait suivi ses parents à Londres à l'âge de deux ans. De nombreuses bourses lui avaient permis de faire des études très poussées. Il avait passé deux ans aux Indes comme secrétaire d'un prince et précepteur de l'un de ses fils. Depuis 1913, il exerçait sa profession d'avocat à Winnipeg, tout en prenant une part active à la vie israélite. M. Hyman était député de Winnipeg depuis 1932. Homme très cultivé, il était brillant orateur et un apôtre de la tradition britannique.

ÉCHOS D'EUROPE

"Mussolini au poteau!"

BASTIA, Corse — M. Daladier, président du conseil des ministres de France, a fait le tour de l'île de Corse, escorté par une flottille de vaisseaux de guerre. C'était un avertissement symbolique à Mussolini que la France est prête à lutter pour garder son empire.

Le ministre a parlé devant des foules à Ajaccio et à Bastia. Il a été acclamé par des dizaines de milliers de Corses criant: "Mussolini au poteau!"

"Nous préférons la mort à la servitude!" s'est-il écrié, en quittant Bastia pour Tunis, seconde étape de son voyage.

M. Philippe Roy "citoyen honoraire" de Paris

PARIS — Le conseil municipal de Paris a décidé d'accorder le titre de "citoyen honoraire de Paris" à M. Philippe Roy, ministre du Canada en France, qui prend sa retraite.

La résolution, présentée par M. Georges Contenot rend hommage à M. Roy, qui "s'est toujours montré un ami profond de la France et de la capitale".

Mort du cardinal Kakowski

VARSOVIE — S. Em. le cardinal Kakowski [illegible] est décédé d'une maladie de coeur qui a fait suite à une pneumonie. L'éminent prélat, qui était âgé de 76 ans, a été le premier évêque polonais élevé au cardinalat depuis que la Pologne a recouvré son indépendance. Lorsque les Allemands entrèrent à Varsovie en 1915 et qu'ils établirent un gouvernement provisoire en Pologne, le cardinal Kakowski fut un des trois membres du conseil de régence qu'ils constituèrent. Lorsque le gouvernement provisoire abandonna la tâche après l'effondrement de l'Allemagne en 1918, le cardinal Kakowski insista pour que le pouvoir fut confié à son grand ami, le maréchal Pilsudski, qui devait rendre à la Pologne son indépendance.

Le budget français adopté

PARIS — Le Sénat a adopté le budget pour 1939 par un vote de 269 à 16. Il n'a apporté que de légères modifications au budget tel que présenté par la Chambre des députés. Le budget sera maintenant soumis à la Chambre basse pour revision de ces modifications.

Mort du chef socialiste Emile Vandervelde

BRUXELLES — M. Emile Vandervelde, le chef du parti socialiste belge qui fut pendant quelque temps chef de la Deuxième Internationale, est décédé à l'âge de 72 ans.

M. Vandervelde a joué un rôle de premier plan dans la vie politique de son pays et aussi dans le mouvement socialiste international. Né à Bruxelles d'une famille bourgeoise en 1866, il se consacra à la cause socialiste aussitôt après avoir terminé ses études de droit en 1886 et se fit élire à la Chambre pour la première fois en 1894. Il entra dans le cabinet comme ministre d'État pendant la guerre et fut l'un des signataires du traité de Versailles. Il fut ministre de la justice après l'Armistice, ministre des affaires étrangères en 1926 et vice-président du conseil et ministre de l'hygiène dans le cabinet Van Zeeland.

M. Vandervelde est sorti du cabinet en 1937 parce que ses collègues refusaient d'appuyer le gouvernement de Madrid-Barcelone contre Franco dans la guerre civile espagnole.

M. Jan Masaryk aux Etats-Unis

LONDRES — M. Jan Masaryk, ex-ministre de Tchéco-Slovaquie à Londres, s'est embarqué à bord du paquebot Washington, pour les États-Unis où il fera une série de conférences publiques, et coopérera avec les diverses organisations qui s'occupent des réfugiés de l'Europe centrale.

M. Masaryk retournera au bout de trois mois à Londres, où il vivra désormais en permanence.

L'administration du canal de Suez

LONDRES — On apprend que la Grande-Bretagne et la France ont décidé, à la suite de négociations qui se sont poursuivies pendant toute la semaine, qu'il ne saurait être question de faire participer l'Italie à l'administration du canal de Suez. La France ne serait pas disposée à consentir cette concession — et il en serait de même de la Grande-Bretagne, même si elle devait avoir pour effet de diminuer la tension entre l'Italie et la France.

Arrestation de quatre anciens directeurs de la maison Pathé

PARIS — La police française vient d'arrêter quatre anciens directeurs de la maison Pathé, bien connus dans les milieux cinématographiques, sur une accusation de détournement de fonds de l'ordre de 100,000,000 de francs ou $2,600,000. Ce sont Bernard Tanenzapf, aussi connu sous le nom de Nathan, ancien président de l'entreprise et qui fut pendant longtemps le roi du cinéma français; Jean Cerf, bien connu dans les milieux du turf à Paris; Alexandre Jeannidès, qui se prétend inventeur; un avocat du nom de [illegible]. Les accusés auraient fraudé la Cie Pathé en modifiant le capital, en formant des compagnies fictives et en inscrivant dans les livres des locations de cinéma également fictives.

Le réarmement de la Suisse

BERNE, Suisse — Le parlement suisse a approuvé un programme de réarmement dont la mise à exécution coûtera quelque chose comme $79,000,000. Le programme avait été préparé par le conseil fédéral quelques semaines, pour qu'une décision définitive soit prise au parlement.

Le programme porte sur les six points suivants: armes nouvelles mises à la disposition de l'armée; construction de nouvelles fortifications; organisation de nouvelles unités de réserve pour l'armée et l'aviation; réorganisation de l'armée de l'air; construction d'édifices destinés à abriter l'état-major; modernisation des chemins de fer et des téléphones, afin qu'on puisse les utiliser en cas de guerre.

BERLIN — Un décret interdit aux soldats, aux marins et aux aviateurs d'occuper des [illegible] des Juifs.

La France sort de sa crise financière

PARIS — Le ministre des Finances, M. Paul Reynaud, a annoncé à la France, que le pays sortait enfin d'une crise financière de sept ans. Il a déclaré que le gouvernement avait [illegible] de convertir la dette des chemins de fer, qui se chiffre à $92,000,000 (3,500,000,000 francs). Le ministre a dit que son gouvernement avait obtenu un prêt d'environ $26,130,000 des banques hollandaises et suisses. Il a cité cet emprunt comme une preuve du relèvement du crédit national.

BERLIN — Le journal des Chemises noires du chancelier Hitler, "Das Schwarze Korps", réclame l'aménagement d'une section spéciale pour les Juifs dans les convois de chemin de fer et dans les autobus, en invoquant l'exemple donné par le sud des États-Unis dans le cas des nègres.

Une autre mauvaise nuit
Aucun repos possible

Aux milliers de personnes qui, nuit après nuit, se tournent et retournent dans leur lit ne pouvant trouver le sommeil, ou qui font les cent pas, les nerfs à vif, à celles qui souffrent de mauvais têtes et de tauchemars, nous offrons "Milburn's Health and Nerve Pills", un remède qui soulagera et calmera leurs nerfs et remettra leur système nerveux entier en parfait état.

Plus de sommeil brisé, plus de cauchemars, plus cette impression de fatigue aussi grande le matin au lever que le soir avant de vous coucher.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.